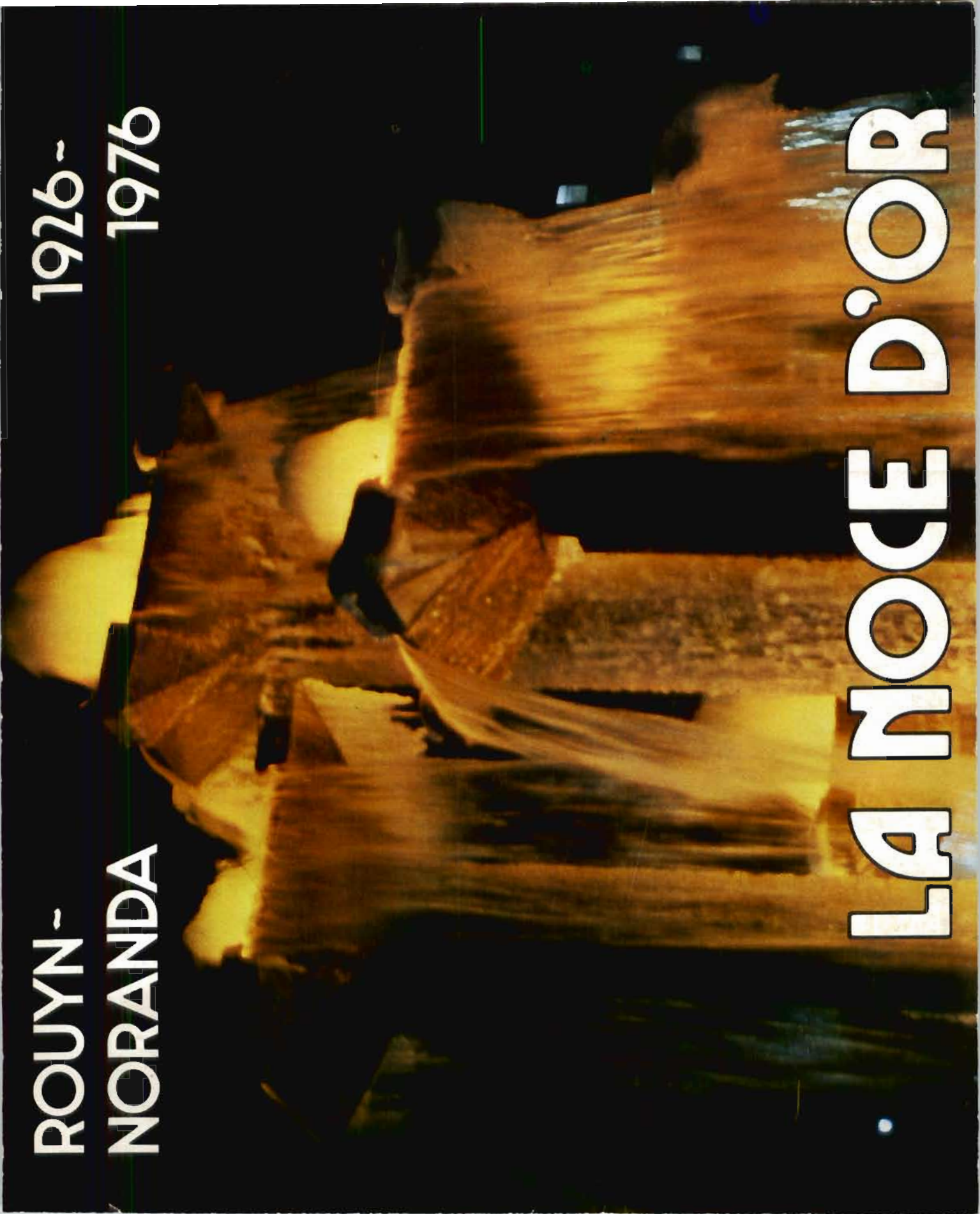
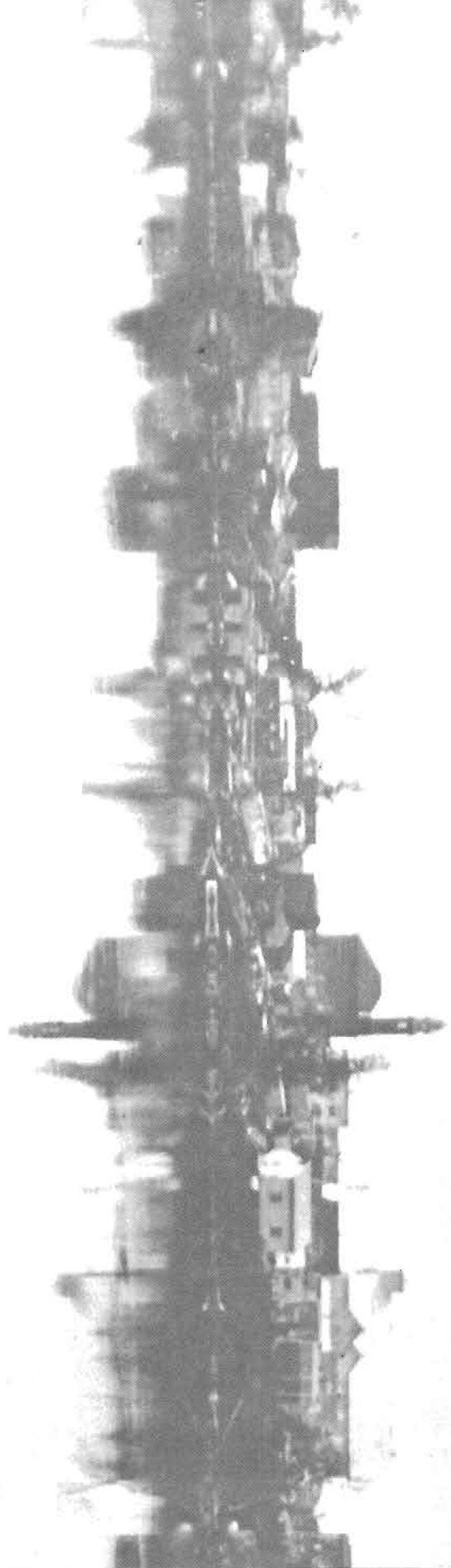


**ROUYN-  
NORANDA**

**1926-  
1976**

**LA NOUVE D'OR**

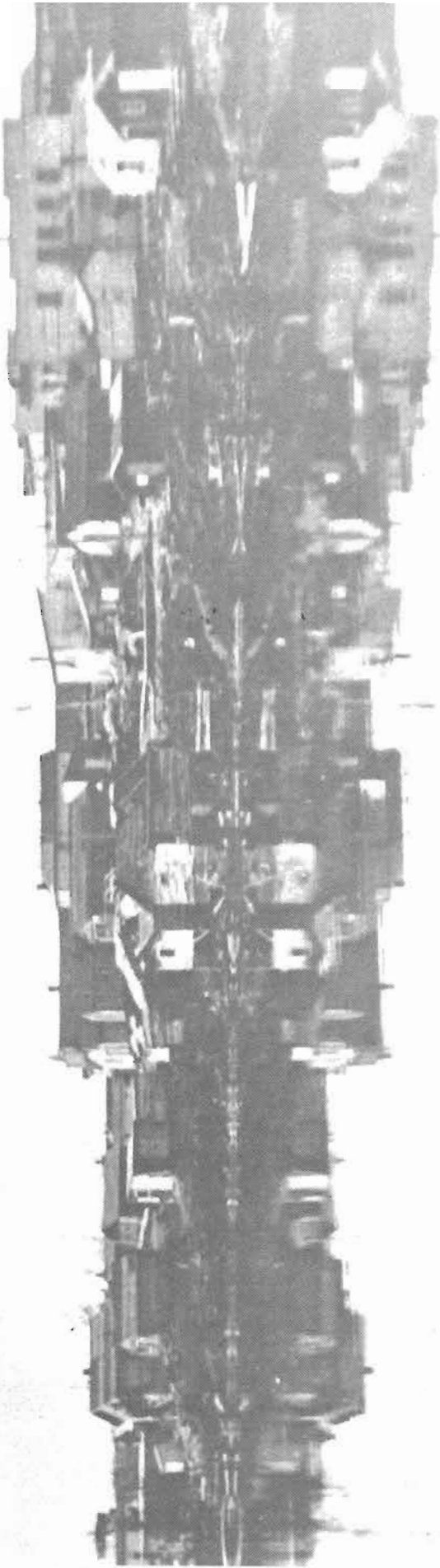






Cet album se veut un cadeau d'anniversaire et en même temps un recueil de souvenirs et d'épouvantes découvertes en cette année des noces d'or de nos deux villes.

Plus l'on pénètre dans notre histoire et plus tous nos plonnières, hommes et femmes de multiples nationalités nous deviennent attachants, plus tous ceux qui ont suivi leurs traces et captivé leur oeuvre nous semblent fiers et courageux, et plus nous sommes portés à redresser la tête, et à continuer nous aussi à proclamer les possibilités et la grandeur de ce coin de pays.







Debout sur le rocher, Horne voit dans un rêve  
La forêt s'agiter et les arbres, sans trêve  
Tomber, tomber encore; les maisons s'élever  
Sur le sol défriché et les rues se tracer.  
La paix de ces grands bois a fait place à la vie,  
La nature a perdu de sa sauvagerie;  
Deux grandes cheminées dominant ces lieux  
Lancent leur ruban blanc qui s'étend vers les cieux.

Albert Leury,  
Les Villes-Soeurs, mai 1939

# LES PREMIERS PAS

Au début des années 1900, la région de Rouyn-Noranda n'était qu'une vaste forêt sauvage traversée de rivières et de nombreux lacs pratiquement inaccessibles. Un prospecteur de la nouvelle Ecosse, Edmund Horne, s'aventura sur les bords du lac Osisko pour la première fois en 1911. Il revint deux autres fois fouiller le sol et découvrit finalement des gisements de cuivre d'une richesse inouïe.

Des gens affluèrent de partout, gonflés d'espoir et d'enthousiasme. Une mine s'érigea, des cabanes de bois apparurent ici et là sur les bords du lac et l'on parla bientôt d'un village...

Outre un hôtel rudimentaire, l'hôtel Osisko, et quelques cabanes abritant les colons, un grand camp se dressa sur une pointe avançant dans le lac. C'était la demeure de monsieur Joseph Dumulon de Ville-Marie qui en plus de loger la famille, servait de magasin et de bureau de poste. A l'est, s'élevait à quelques acres, le camp des garde-feu, puis en face, le bureau du syndicat où on vendait les emplacements de la future ville.

Jeudi, le 10 octobre 1924, dans le magasin de monsieur Dumulon, l'Abbé Fugère célébra la première messe. Sur ce coin de terre plein de promesses une cinquantaine de personnes, regroupées autour d'un comptoir servant d'autel, prièrent ensemble pour la première fois.

Le premier baptême célébré à Rouyn fut celui du quinzième enfant de monsieur Ludger Lafond. Ce dernier avait quitté le canton Latulipe au cours de l'été et s'était construit une maison en billes sur la rue Principale. L'après-midi du 22 août 1925, il se rendit à la tente-chapelle en canot avec le parrain, Arthur Dumulon, la marraine Yvonne Lafond, soeur de l'enfant et le nouveau-né. A la fin de la cérémonie, le curé Pelletier frappa avec un marteau une lourde barre d'acier suspendue à un bouleau. Ce son de cloche rudimentaire accompagna l'embarcation lorsqu'elle quitta le rivage.

La célébration du premier mariage ne manque pas non plus de solennité: le 23 septembre 1925, Philéas Clermont et Marie-Anne Marleau s'épousaient sous la tente. Un aviateur se chargea d'apporter quelques joncs, de chez le bijoutier Myles d'Alleybury, parmi lesquels la future mariée fit son choix. L'autel fut décoré de fougères sauvages et de nénuphars provenant du lac. Une chorale formée de dames et demoiselles chanta quelques cantiques. Après la cérémonie, les nouveaux époux retournèrent paisiblement chez eux au Lac Rouyn, en suivant le sentier tortueux recouvert de troncs d'arbres.

Le premier décès survint à l'automne alors qu'un employé du moulin à scie du Lac Rouyn, Albert Bigras, trouva la mort en traversant le lac en canot. Ses compagnons repêchèrent son corps et le déposèrent dans un cercueil de planches brutes apportées du moulin. Entre temps, une légère couche de glace s'était formée sur le lac et rendait toute navigation impossible. Comme le plus proche cimetière était situé à une cinquantaine de milles, on décida d'enterrer la victime sur place. Vers huit heures du matin, le 20 novembre, le curé accompagné de deux constables se rendit au lieu de la sépulture. Ils transportèrent à tour de rôle la croix de bois qu'ils déposèrent sur la fosse. Le libéra chanté en pleine forêt, devant ces bûcherons recueillis têtes nues sous la bise, ne manqua pas de produire une saisissante impression.

Tels sont les événements qui marquèrent les premiers pas de nos cités. Des hommes et des femmes tenaces, une fois la fièvre du filon passée, ont quand même cru en ce pays. Ils ont tracé le chemin qui a conduit les villes-soeurs à fêter aujourd'hui leur cinquantenaire dans la prospérité, l'enthousiasme et la confiance en l'avenir.



# LES DEUX SOEURS

Des deux sœurs, Rouyn naquit la première. Aux petites cabanes de bois rond, vinrent s'ajouter un théâtre, un hôpital, une banque, des magasins, des écoles, plusieurs hôtels . . .

Noranda fut conçue pour servir les besoins de la Mine et de la Fonderie. Au pied de ses deux énormes cheminées, des centaines d'ouvriers se sont succédés sans relâche, 24 heures durant, laissant la ville dans un perpétuel état d'éveil.

## origine des noms

La ville de Rouyn tient son nom du Sieur de Rouyn, capitaine au régiment Royal Roussillon. Gravement blessé à la bataille de Sainte-Foy en 1760, il retourna en France et y mourut. On ignore l'endroit où il est mort et on ne connaît même pas son prénom.

Au tout début, des quartiers se développèrent aux environs de l'avenue des Pionniers (chemin du Landing), de la rue Perreault et de l'avenue Principale. Entre 1930 et 1940, d'autres rues ont été construites portant des noms d'anciens premiers ministres ou ministres, d'anciens maires ou conseillers, de membres du clergé ou de pionniers: Gamble, McQuaig, Bagshaw (aujourd'hui Dallaire), Noranda (aujourd'hui Mgr. Tessier), Galipeau (aujourd'hui Larivière), Horne, Mercier, Pelletier . . .

Noranda qui tire son nom de la juxtaposition des mots "NORTHERN CANADA", est une ville constituée en vertu d'une loi spéciale. Plus scrupuleusement surveillée au début dans le tracé de ses rues et boulevards ainsi que dans l'organisation de ses utilités publiques, elle offre un caractère plutôt résidentiel.

## les municipalités et la politique

La politique municipale de Noranda se caractérise par la rareté de ses élections. Les maires et les échevins ont toujours été élus par acclamation et ce jusqu'en 1962. Les trois premiers maires furent messieurs James. Y. Murdoch (1926-29), Ernest Hibbert (1929-31) et James A. Carter (1931-49). Ils étaient tous associés au groupe Noranda. Par la suite John David remplit le poste de janvier 1949 à mai 1950. Secrétaire de la ville sous toutes les administrations depuis 1927, Frédéric Hébert fut proclamé maire en mai 1950. Achille Juneau succède au maire Hébert en 1967.

Monsieur Joachim Fortin fut élu premier maire de Rouyn en 1926. Il démissionna en 1928 et fut remplacé par M. Edouard Charlebois (1928-32). M. Leslie Reilly (1932-34) fut suivi de M. Romuald Gagné (1934-38). M. J.A. Tardif assumait la fonction de 1938 à 1940. M. Gagné revint à la charge de 1940 à 1946. Les autres maires de Rouyn furent: messieurs Paul Cuddihy (1946-50), Maurice Caouette (1950-61), Alex Leclerc (1961-69), Jean-Charles Coutu (1969-74). Depuis 1974, Marcel Gaudreault dirige le conseil municipal de la Cité de Rouyn.

Les deux soeurs furent érigées en municipalités la même année, soit le 11 mars 1926 pour Noranda et le 5 mai pour Rouyn. Elles ont donc fait leurs premiers pas ensemble pour ensuite prendre une allure différente, s'adaptant à leur caractère et à leurs besoins.

En 1926, Rouyn-Noranda comptait 27 abonnés du téléphone. L'unique annuaire pour toute la région québécoise et ontarienne s'intitulait "Temiscaming Telephone Directory". Il contenait 88 pages, annonces incluses. Les numéros privilégiés étaient "1" pour le curé Pelletier et "10" pour la mine Noranda. Le curé dut plaider sa cause pour obtenir le numéro "1" . . .

En décembre 1926, lorsqu'on alluma la première ampoule électrique, les citoyens de Rouyn réunis au 1 de la rue Principale célébrèrent l'événement jusqu'au lever du soleil. Les villes furent alimentées au 25 cycles par la compagnie "Northern Quebec Power", jusqu'à la venue de l'Hydro-Québec en 1964 qui installa le 60 cycles. On a dû procéder ainsi au recyclage et au remplacement d'une multitude d'appareils électriques.

## L'évolution

L'évolution de Rouyn et Noranda fut ralentie à quelques occasions par des incidents pénibles. Les incendies, par exemple, menaçaient toujours ces villes entourées de forêts, pouvant causer des désastres importants. L'un des plus terribles, au mois de novembre 1938, détruisit sept édifices et causa la mort de plusieurs personnes. L'Hôtel Albert, l'Hôtel Commercial, deux magasins, un garage, deux résidences furent complètement rasés. Les pertes financières furent évaluées à \$500,000.00. Ces épreuves n'ont pas empêché les villes de progresser et de se moderniser. Ainsi, vers la même époque, on pava les trottoirs et les rues Principale, Gamble et Perreault. Les constructions se sont succédées si bien que vers les années 40 et 50, Noranda ne disposait déjà plus de terrain dans les limites de la Cité proprement dite. C'est pourquoi les administrateurs se tournèrent vers un autre secteur (occupé par des squatters) pour le développement domiciliaire: Noranda Nord. Ce secteur se limite encore à une mince bande de construction qui s'échelonne sur environ 2¼ milles de long de chaque côté de la route nationale. Il deviendra, selon un concept d'aménagement récemment produit, un potentiel de construction pouvant loger de 5,000 à 6,000 habitants.

A Rouyn, vers les années 50, on annexa ce qu'on appelait les "squatters" de Rouyn-sud, en y apportant les services municipaux. Avec le centre-ville, cette nouvelle partie connut une forte expansion dans les domaines domiciliaire et commercial vers les années 50-60. Plus de 300 logements ont été construits dans le quartier des vétérans et au centre ouest de la ville. En 1963, sous l'administration Leclerc, on procéda au pavage de toutes les rues et trottoirs. Au début des années '70' de nouveaux quartiers résidentiels s'organisèrent: Bordeleau, Place Tourigny, Duroquet, des Professeurs, Pointe Blake, Dallaire et Gaudreault-Rivard. Ainsi, près de 1,200 nouveaux logements ont été construits dans le secteur est de la ville.

Toujours vers le début 70, avec Jean-Charles Coutu à la mairie de Rouyn et Guy Carle à la gérance, on met l'accent sur la qualité de vie du milieu. La création d'un plan directeur d'urbanisme, le développement de l'aéroport, du centre ville et du parc industriel; l'aménagement de neuf parcs municipaux, d'une piste d'athlétisme et la création d'infrastructure sur le plan des loisirs et de l'administration municipale donnent un regain de vie à la cité. Parallèlement, à Noranda, l'administration municipale s'applique à la construction d'un viaduc, au développement de Noranda Nord et à la création d'un parc industriel.

## une population cosmopolite

La population des villes soeurs a connu une progression continue jusque vers les années 60. Ainsi, Rouyn en 1961 comptait 17,889 personnes. Puis en 1966, 18,463 pour finalement descendre à 17,804 en 1971. Quant à Noranda, elle comptait 10,509 résidents en 1960. Cinq ans plus tard, on en dénombrait 11,260 tandis qu'en 1970, la population se chiffrait à 11,205. Un grand nombre de nationalités cohabitent dans les villes-soeurs. Ce phénomène particulier est dû en grande partie à la main d'oeuvre étrangère engagée par la Mine Noranda pour son exploitation. Les Polonais forment le groupe le plus nombreux et ils ont déjà été très actifs en fondant une chorale mixte, un groupe de danses folkloriques ainsi qu'une équipe de soccer. Les Italiens viennent ensuite, suivis des Yougoslaves, des Français, des Allemands et des Ukrainiens, etc . . . Ainsi, on pouvait retrouver à Rouyn-Noranda il y a quelques années, en plus des églises catholiques anglaises et françaises, la plupart des églises protestantes ou anglicanes, grecques-orthodoxes, synagogues-juives, etc.

Un dernier fait à noter en ce qui concerne Noranda: la population, en grande partie anglophone qu'elle était au début, est devenue francophone à environ 80%. Le recensement de 1948 situe l'époque de ce revirement.

# LA MINE

La Mine Horne, devenue plus tard la Mine Noranda, fut l'une des premières industries minières à s'établir dans la province de Québec. Le 17 décembre 1927, on procéda au premier envoi de métaux. Les réserves connues alors étaient à peine suffisantes pour assurer une durée d'exploitation de trois ans. En 1928, d'importantes découvertes permirent à la mine d'extraire quelque 45 millions de tonnes de minerai depuis plus de 40 ans.

En 1932, pour fêter le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de la Mine, ses dirigeants se réunissaient à Noranda. L'année avait été bonne, on avait produit 63,000,000 de livres de cuivre et 350,000 onces d'or.

En 1937, la Mine Noranda occupait la deuxième place mondiale pour l'exploitation du cuivre et la troisième pour celle de l'or. Malgré la crise économique, elle réussit à doubler sa production de 1938 et à quintupler ses profits.

## échec et réussite

En 1940, la mine employait 1,900 hommes dont plusieurs étaient recrutés en Europe Centrale. Entre 1950 et 1960, les mines exploitées par la Compagnie passent de 8 à 23 dont 14 au Canada. Ses usines passent de 6 à 18 au Canada plus 4 à l'étranger. En 1970, le projet encore très peu précis de construction d'une raffinerie par la compagnie Noranda fit beaucoup de bruit: un organisme, "Opération Nord-Ouest" fut mis sur pied afin d'inciter la compagnie à construire l'affinerie chez nous. Finalement, le projet avorta. Par contre la filiale de Noranda récupéra des investissements de l'ordre de \$19,000,000 pour l'expansion de son usine de smeltage. Cette usine est alimentée par les concentrés provenant de la mine Horne de même que par le produit de 23 autres mines du Québec, de l'Ontario et du Manitoba.

Dans le secteur minier de Rouyn-Noranda, en 1976 il ne subsiste plus que trois mines: la Mine Horne de Noranda Mines et les puits Norbec et Milenbach de "Lake Dufault Mines". Cependant, il faut tenir compte du fait que Noranda peut compter sur le potentiel minier de Matagami-Joutel, de Chibougamau et de la Baie James.

## les syndicats

Dès le début des années 1930, les syndicats interviennent dans la région de Rouyn. En juin 1934, la "Mine Workers League of Canada" affiliée à la Centrale Canadienne "Workers Unity League" mène pendant dix jours une grève à la Mine Noranda, mais finalement le groupe se désorganise. Un syndicat industriel "The International Union of Mine, Mill and Smelter Workers" obtient une victoire en 1943 pour l'accréditation (local 688 à Rouyn-Noranda).

Après la guerre, une grève de 3 mois déclenchée le 20 novembre 1946 est finalement déclarée illégale par le gouvernement Duplessis. Quelques années plus tard, en 1950, les Métallos (Métallurgistes Unis d'Amérique) ouvrent un bureau à Rouyn et obtiennent leur accréditation le 11 janvier 1951. Après de longues négociations en vue d'une convention collective convenable, ils déclenchent une grève qui s'étendra du 12 août 1953 au 13 février 1954. Les résultats de ces longs mois de contestation déçoivent un peu les ouvriers, mais contrairement aux grèves de 1934 et 1946, ils conservent leur syndicat et réussissent à signer une convention collective.

Par contre, les événements qui surviennent à Murdochville en 1957 entraînent la signature d'une nouvelle entente avec les employeurs de la Mine Noranda et les conditions offertes s'avèrent meilleures pour les ouvriers. Vers la même époque, les semaines de travail sont réduites à 40 heures (avec pleine compensation de salaire pour les heures non travaillées). En 1964, suite à l'intervention de M. René Lévesque, alors ministre des Richesses Naturelles, une loi est votée par le gouvernement obligeant la retenue des cotisations syndicales sur le revenu des employés. Cette décision provoque une amélioration remarquable au niveau des syndicats. Le climat devient plus serein, le nombre d'adhérents se multiplie et les négociations de 1965-68 et 71 s'avèrent plus satisfaisantes pour les travailleurs. Finalement, au début de l'année 75, la Compagnie accepte d'indexer les salaires à la hausse du coût de la vie. Depuis plus de 20 ans, la Noranda connaît une période calme dans ses relations de travail.

Cependant, une remise en question de plus en plus inquiétante a pris forme parmi la population cette année et elle touche la pollution de l'air et celle occasionnée par les résidus miniers. Un "Mouvement Anti-Pollution" formé par un groupe de citoyens a pris naissance dans les villes-sœurs et s'ingénue à sensibiliser la population et les autorités aux dommages occasionnés spécialement à nos lacs par les déchets rejetés par les mines.

# LA RELIGION, L'ÉDUCATION ET LA SANTÉ

On peut lire, dans les notes historiques de la paroisse St-Michel: "A côté du nom de Horne, pionnier de l'exploration minière, l'histoire doit placer celui du curé fondateur de Rouyn, Monsieur l'Abbé Albert Pelletier, qui arrivait à Rouyn en 1925". Il s'implique en effet dans presque tous les milieux et influence grandement plusieurs citoyens. En août 1963, il donne sa démission à la paroisse St-Michel pour des raisons de santé.

Le 17 novembre 1973, Mgr Pelletier est hospitalisé à l'Hôpital Youville et il rend l'âme le 24 février 1974 à l'âge de 83 ans, 9 mois. Sa mort bouleverse beaucoup de citoyens qui l'avaient connu; Armand Beaudoin écrit dans l'"Echo Abitibien" du 13 mars 1974: "Sous une écorce peut-être à l'image du roc précambrien qui est le nôtre et qui recèle en même temps des trésors inestimables, Mgr Pelletier fut le père d'au moins deux générations de gens de mines auxquels il a rendu d'immenses services et qui ont su lui en témoigner leur reconnaissance. Paix à sa mémoire".

## les religieuses et les frères

Peu de temps après l'arrivée de Mgr Pelletier, quatre religieuses des Soeurs Grises de la Croix s'installent à Rouyn et prennent la direction de la première école paroissiale. Un an plus tard, elles assument la charge du premier hôpital, l'hôpital St-Albert, pour déménager en 1929 dans un nouvel édifice plus spacieux: l'hôpital Youville.

En 1935, arrivent les Clercs St-Viateur, pour enseigner aux garçons de l'École Supérieure St-Michel. Trois ans plus tard, les Soeurs de Notre-Dame Auxiliatrice prennent en charge l'Orphelinat St-Michel et enseignent à l'école Immaculée Conception de Rouyn-Sud. La même année on ouvre le Foyer pour jeunes filles qui comprend aussi le Jardin de l'Enfance et l'Hospice des vieillards, sous la responsabilité des Soeurs de l'Institut Jeanne D'Arc d'Ottawa.

Les Frères du Sacré-Coeur sont engagés par la Commission Scolaire de l'Immaculée Conception en 1944 pour enseigner aux garçons de la paroisse. En 1948, on procède à l'ouverture de la Maison des Retraites Fermées. Cette même année, au Collège de Rouyn, débute le Cours Classique dans un premier local situé sur la rue Perreault. Pendant ce temps, les Soeurs Grises inaugurent l'Ecole Normale Notre-Dame de Grâce et l'Externat Classique pour filles. En 1954, c'est l'arrivée des Oblates de Marie Immaculée suivie en 1959 par les Servantes de Jésus-Marie.

## les institutions

L'Orphelinat St-Michel ferme ses portes en 1960 et la maison est aménagée pour recevoir un groupe de Séminaristes. Un collège privé est créé sous le nom de Séminaire St-Michel. En 1975, l'institut Notre-Dame du Sourire devient une institution privée pour jeunes filles.

Construite par un architecte de la ville, M. Auguste Martineau et grâce à M. Nil E. Larivière, ancien député du comté, l'Ecole des Arts et Métiers ouvre ses portes au début des années 40 et peut recevoir jusqu'à 200 élèves.

A chaque année, l'Ecole des Métiers convie les notables de la place à l'ouverture de son exposition. C'est ainsi que l'on retrouve en juin 1955 autour du directeur M. Lucien Beauchemin, Mgr Albert Pelletier, président directeur et curé de St-Michel, M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda, Monsieur J.O. Dubois ainsi que les maires Caouette et Hébert.

En septembre 1955 à Rouyn, 129 professeurs enseignent dans 9 écoles, totalisant 118 classes. Les professeurs se répartissent ainsi: 86 institutrices laïques, 23 religieuses de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix et de Notre-Dame Auxiliatrice et 20 religieux de la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur et des Clercs St-Viateur.



En 1957, près de 500 élèves suivent les cours réguliers du Collège de Rouyn, plutôt connu sous le nom de Collège Classique. De ce nombre 150 résident à Rouyn-Noranda. Les autres viennent des différents centres de la région et de l'Ontario. A cette époque, le Révérend Père Jules Bélanger, Oblat de Marie Immaculée est recteur du Collège. Il fut remplacé en 1960 par le Révérend Père Roland Ostiguy.

En septembre 1971, on inaugure l'école Polyvalente d'Iberville de Rouyn.

## le collège et l'université

En 1964, le collège ouvre une section pour les filles; on prévoit même la construction d'une résidence pour les étudiants. En 1965, au seul niveau des institutions indépendantes, les investissements en éducation dépassent 6 millions. L'éventail d'options pour les étudiants est le suivant: Sciences infirmières, sciences commerciales, Ecole Normale pour jeunes filles, Ecole Technique, Collège Classique offrant une dizaine d'options, Collège Classique Notre-Dame de Grâces pour jeunes filles, Séminaire St-Michel, Institut Notre-Dame du Sourire. A cette époque, un conseil provisoire se forme en faveur de l'implantation d'un institut à Rouyn-Noranda. La plupart des membres de ce comité reviennent à la charge en 1967, afin de présenter une autre requête et cette fois-ci pour la création d'un collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP). On y retrouve comme président le juge Léopold Larouche, puis le Révérend Père Aurélien Giguère, l'Abbé Marcel Routhier, M. Lorrain Barrette, La Révérende Soeur Gabrielle Laramée, M. Lucien Beauchemin, M. Raymond Pilon, le Révérend Père Omer Brazeau, M. Jean-Charles Coutu, le Révérend Père Jacques Roux, M. Jacques Guenette et M. François Petit. Leurs efforts aboutissent et le 14 août 1967, le Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Rouyn-Noranda est officiellement créé. Le premier président, M. Jean-Charles Coutu, est nommé par le lieutenant-gouverneur en Conseil. Le Révérend Père Jacques Roux OMI assume la direction générale du Collège de 1967 à 1974. M. Lorrain Barrette, son successeur entre en fonction le 19 novembre 1974.

Le 22 mai 1975, le CEGEP de Rouyn-Noranda est autorisé à changer son nom pour devenir le "Collège d'Enseignement Général et Professionnel du Nord-Ouest". Depuis son ouverture, plusieurs constructions viennent s'ajouter aux édifices déjà existants: une résidence pour les étudiantes, un pavillon d'éducation physique, une bibliothèque, le pavillon des sciences et de nouvelles résidences pour les étudiants. Le centre arrière de l'édifice est loué à l'Université du Québec. On réaménage la cafétéria ainsi qu'une salle à usages multiples. Finalement, en 1973, on démolit l'ancien pavillon Massé.

La clientèle étudiante du Collège a connu une évolution progressive pour ensuite se stabiliser et connaître un début de régression. En 1972-73, 1661 étudiants fréquentent le collège, tandis qu'en 1975, les statistiques révèlent un total de 1548 inscriptions.

En 1970, suite aux recommandations d'un comité de régie de la formation des maîtres du Nord-Ouest québécois, l'Université du Québec à Trois-Rivières établit un campus à Rouyn. En novembre 1972, les services universitaires du Nord-Ouest et de l'Outaouais se fusionnent pour devenir l'actuelle Direction des études universitaires dans l'Ouest Québécois (DEUOQ). L'Université du Québec est présente dans une quinzaine de localités dans l'Ouest Québécois. En décentralisant ses services, la DEUOQ entend fournir sur place des enseignements de qualité permettant aux citoyens de se perfectionner sans avoir à quitter leur région.

## les paroisses et le diocèse

En 1925, les résidents de Rouyn demandent la création d'une paroisse. Mgr Louis Rhéaume répond à leur vœu en autorisant la fondation de la paroisse St-Michel. Par la suite, la paroisse Notre-Dame de la Protection est implantée, le premier septembre 1929, par l'Abbé Arsène Arseneault. Quelques années plus tard, un grand théologien et prédicateur, l'Abbé J.M. Pelchat est nommé curé et le demeure jusqu'à sa mort en 1966. Le 22 juillet 1938, Mgr Rhéaume confie aux Pères Oblats la paroisse de Rouyn-Sud et le curé Richard en prend la charge. Le 30 mai 1946, on fonde la paroisse St-Joseph et l'Abbé Ernest Guèvremont en est le curé fondateur.

En octobre 1947, la paroisse Blessed Sacrament est fondée par le Père T.J. McManus remplacé un an plus tard par le curé John A. Caufield. Le premier septembre 1953, l'Abbé Emile Gaboury est nommé curé-fondateur de la paroisse Sacré-Coeur de Noranda. De 1948 à 1957, des Oblats de la paroisse Immaculée Conception desservent le secteur Glenwood. En 1957, Mgr Maxime Tessier annonce la fondation de la paroisse Ste-Bernadette et la nomination du curé Kinlough.

Différentes sectes religieuses évoluent à Rouyn-Noranda depuis les débuts. Par exemple, l'Église Unie ouvre une mission en 1926, tandis qu'une mission catholique Ukrainienne est fondée par le Père Chayka en 1955. Outre les communautés catholiques, anglicanes et unies, mentionnons les Églises Baptistes, Pentecôte, Orthodoxe Russe et les Témoins de Jéhovah.

Jusqu'en 1974, Rouyn-Noranda faisait partie du diocèse de Timmins. Le 9 février de cette même année, un nouveau diocèse s'érige avec un évêque titulaire à Rouyn-Noranda. Jean-Guy Hamelin est sacré premier évêque du diocèse à l'occasion d'une cérémonie populaire regroupant plus de 5,000 personnes au Forum de Rouyn. En 1975, le diocèse compte 59,086 âmes, avec 37 paroisses, 3 dessertes, 5 missions indiennes et 74 prêtres assument le service pastoral.

## les services spécialisés

L'Hôpital Youville fut construit en 1930 et administré par les Soeurs Grises de la Croix jusqu'en 1968. Le premier établissement accueillait 85 patients. En 1945, l'on procédait à des travaux d'agrandissement en ajoutant deux étages et en lui donnant la forme d'un Y. En 1965, le ministère de la Santé annexait l'École des Sciences infirmières dans le but de former un personnel infirmier compétent pour mieux servir l'Hôpital et les cliniques de santé. A cette même époque, le juge Léopold Larouche appuyé du docteur J.O.V. Bellegarde, du député Antonio Flamand et des professionnels de la santé de Rouyn-Noranda, entreprirent les démarches nécessaires à la construction d'un nouvel hôpital. Inauguré en 1973, le Centre Hospitalier Rouyn-Noranda peut accueillir 275 patients et compte plus de 750 employés. Son budget se chiffre à plus de \$7,000,000. La direction générale est présentement assumée par Me André-Gaétan Corneau.

La loi 65 amène la fondation du conseil régional de la santé et des services sociaux. En 1973, sous la direction de M. Pierre Roberge, le CRSSS établit son bureau régional à Rouyn. Son rôle consiste à prêter assistance et conseil aux établissements de services sociaux et de santé de la région. M. Raynald Bergeron en est l'actuel directeur.

En 1967, le président du Conseil du Bien-être de Rouyn-Noranda, Me Jean-Charles Coutu réclame auprès du gouvernement provincial la construction d'un centre pour mésadaptés socio-affectifs. Par la suite, un groupe de citoyens stimulés par l'initiative du juge Camille Beaulieu constitue la Corporation "Maison Rouyn-Noranda". En 1970, son président, M. Georges Trépanier inaugure les travaux de construction du centre qui, à partir de 1971, peut loger 105 résidents (dont 45 filles) âgés entre 10 et 18 ans. M. Antonio Flamand est nommé directeur-général de la Maison Rouyn-Noranda.





POWELL ROUVY MINES



1  
2 3

Page précédente. Les mineurs de la Powell Rouyn Mine.

1 L'arrivée de deux pionniers par voie d'eau, avec leurs embarcations chargées de bagages.

2 Une vue de Rouyn et de Noranda en 1927. Au centre, on peut remarquer la tente abritant la succursale de la Banque Canadienne de Commerce.

3 Le début d'une rue. Après avoir coupé les arbres, on se servait des troncs pour fabriquer les trottoirs.

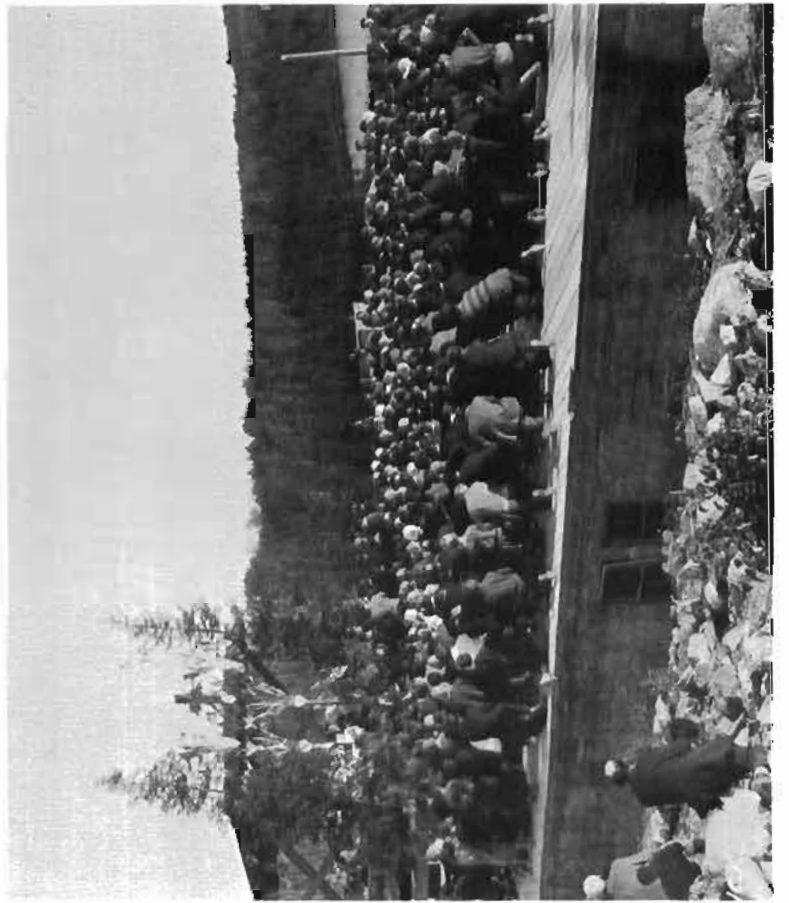
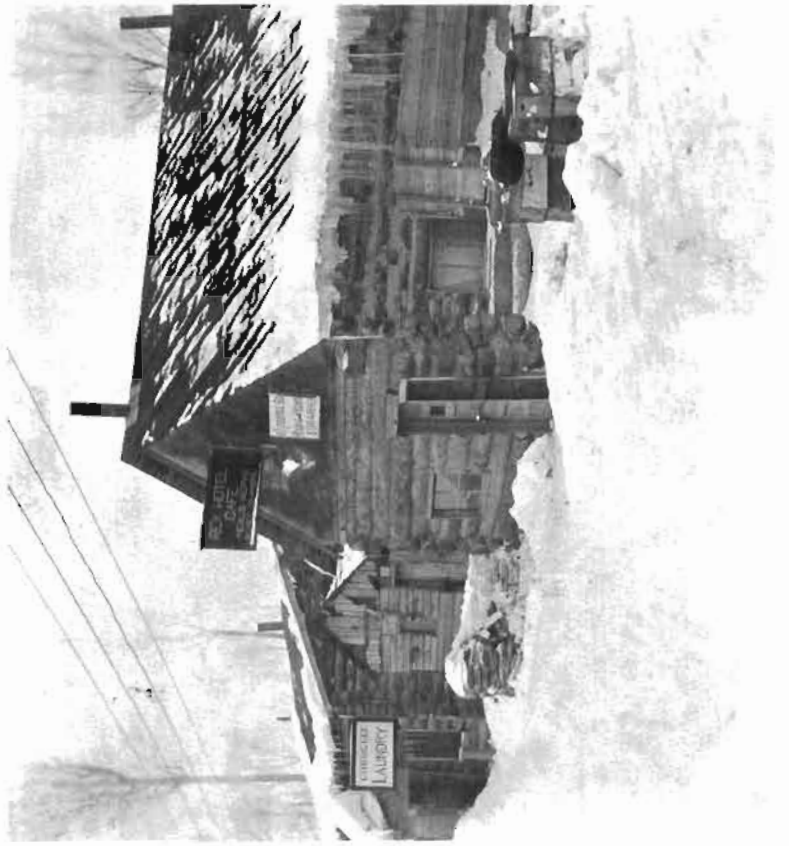
4 Le marché de viande à Rouyn en 1925.

5 Une vue de Rouyn vers 1927.

6 La pose de la pierre angulaire de l'église St-Michel, en 1927.

7 La rue Tessier est, en 1927. Au premier plan, le Rex Hôtel Café, qui offrait des repas à .50¢ et la chambre et pension à \$11. par semaine. Au second plan, on peut voir la buanderie Chong Lee.









1  
2 4  
3 5

- 1 Rouyn, en 1928, Au premier plan, l'Hôtel de Ville, puis plus loin, la rue Perreault, où se dresse à l'extrême droite le premier hôpital devenu le Couvent des Saints-Anges. A ses côtés, le premier presbytère (St-Michel) et l'école St-Louis, première école paroissiale de Rouyn.
- 2 La 8ième Rue à Noranda, au début des années 30.
- 3 L'arrivée des provisions au Lac Rouyn en 1925. On peut y remarquer des boîtes contenant du café ainsi que des barils de bière.
- 4 Un dimanche après la messe. Pendant un certain temps, le Théâtre Régéal servit de local pour la célébration de la messe.
- 5 Vers les années 27-28, le commerce était déjà très florissant sur la rue Perreault.





1 L'abbé Pelletier entouré de quelques amis et pionniers.

2 La fin de la procession de la fête Dieu vers les années 27-28. L'église St-Michel n'avait pas encore son clocher.

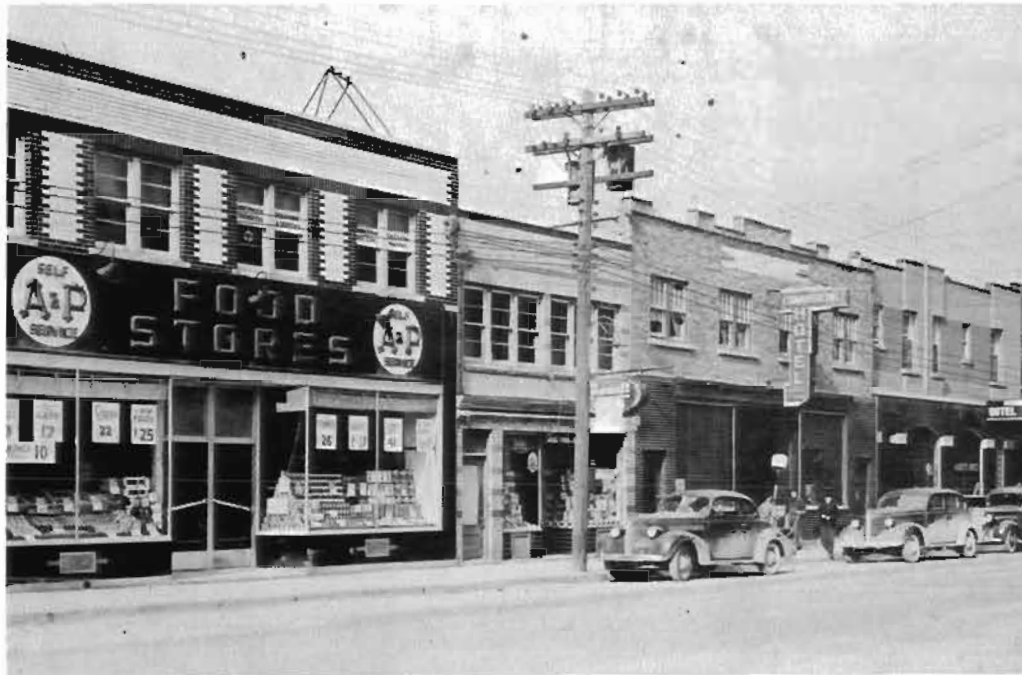
3 Les nettoyeurs "Ideal" en 1935.

4 Les orphelins font une promenade à bord du camion de M. Majorique Poulin, en 1942.



1 3  
2 4





1 La rue Principale alors qu'on pouvait y retrouver l'épicerie A & P, la pharmacie Rexall, l'hôtel Commercial et l'hôtel Albert.

2 Rouyn-Noranda vers la fin des années 30 Une piscine extérieure, patronnée par le Club Lion, permettait aux enfants de se baigner sans trop de danger

3 Une camionnette de la Laiterie Dallaire, au temps où la livraison se faisait encore avec des chevaux

4 L'épicerie Lafontaine sur la rue Principale en 1929. Mme A. Lafontaine est entourée de son mari à gauche, et de M. Stanislas Leblanc, opérateur au CNR.

1 3  
2 4





1 2  
3



1 L'aéroport de Rouyn, sur le lac Osisko, en 1928

2 Un feu de forêt menace Rouyn en 1927.

3 L'école protestante de Rouyn, en 1927. Aux côtés de Mlle Ada Kerr, directrice, on retrouve M. Huehnegard et M. Nelson Pinder, commissaires.



1 2 3  
4

1 Des joueurs de hockey farouches. Le gardien de buts est M. Célestin Guertin.

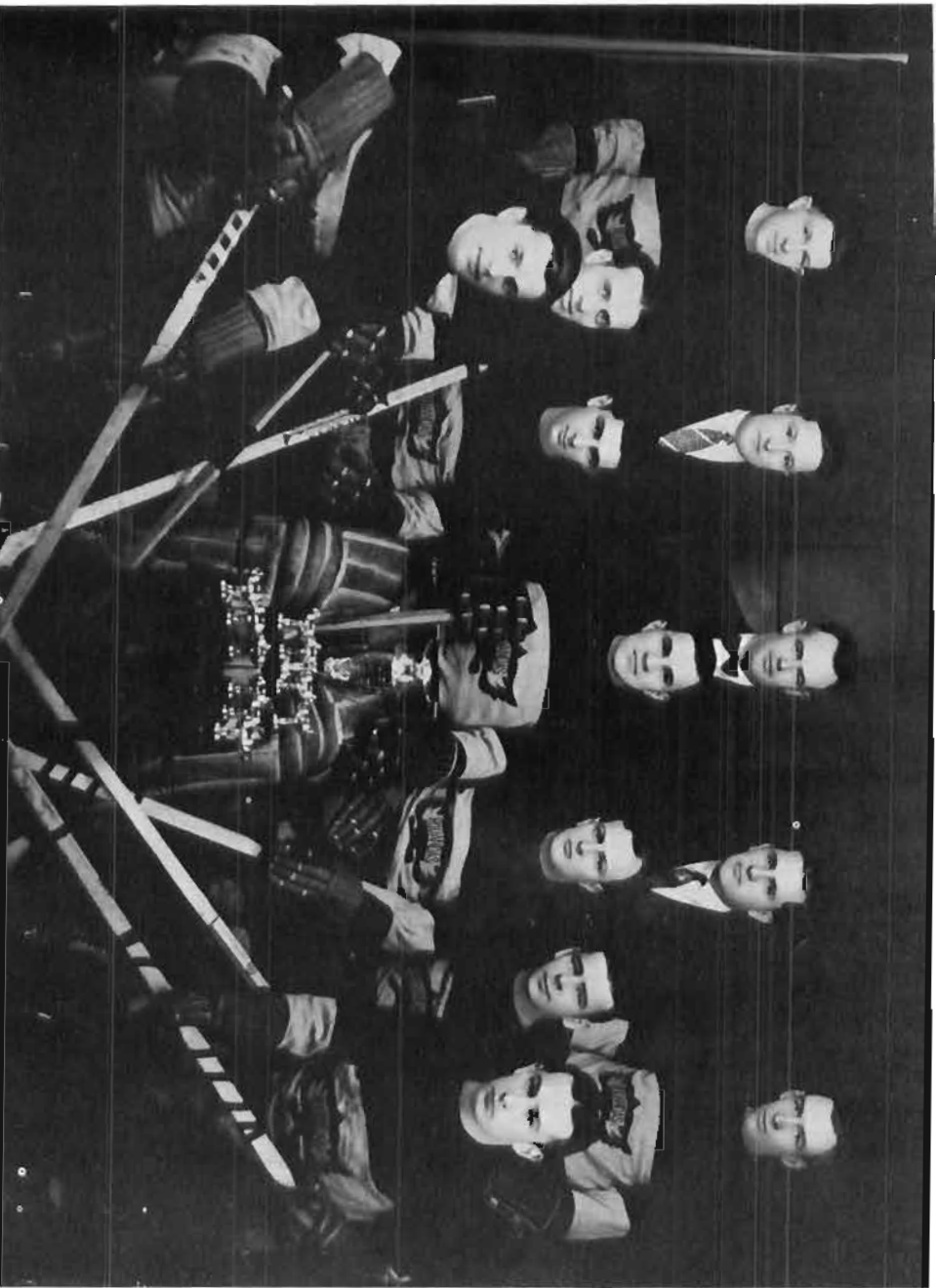
2 Le Club de baseball Twin City. L'entraîneur était M. Frank Cohen.

3 La pêche a été bonne, ma soeur?

4 Le Club de hockey Rouandas. De gauche à droite, rangée du haut, E. O'Reilly, C.E. Stock, G.A. Clark, M.S. Rudd, F. Ridley. En bas, L. Beauchamp, W.R. Welk, S. Rice, B. Baril, J. Smith, A.W. Quesnel, E. Rice.

Page suivante

"La noce au bon vieux temps", une soirée en décembre 1938. On y retrouve entre autres, M. et Mme Emilie Lefebvre, Mme Edouard Charlebois et M. Aimé Mignault.





"NOÛVEAU BON VIEUX TEMPS"

A. St. Michel,  
Directeur - Art.

Dec. 5-6/1938

# LE SPORT, LES LOISIRS ET LA CULTURE

A Rouyn, dès 1926, Mme H. S. Carey ouvrit le "Théâtre Régai" et y présenta des films au coût de 0.75. On jouait également aux cartes, à l'argent, et à d'autres jeux à caractère un peu douteux. La ville possédait de nombreuses salles de billards où on organisait des tournois. On disposait aussi de patinoires pour le patin à roulettes. On assistait à des courses de chevaux où on pariait de bon coeur; la piste, inaugurée le 1er juillet 1938, était située à l'ouest de l'avenue du Palais et de la 9e rue (Ecole Ste-Anne de Noranda). La dernière course eût lieu en 1945.

## en hiver et en été

Déjà vers les années 1926-27, on pouvait patiner sur les Lacs Edouard et Osisko, devant le bureau de poste dirigé par Mme Dumulon. Par la suite, d'autres patinoires furent installées, entre autre à l'école St-Michel où les Clercs de St-Viateur initièrent nos premiers joueurs de hockey. A Noranda, il existait également une "aréna" de fêle, non chauffée, au coin de la rue Murdoch et de la 9e rue. Des équipes professionnelles comme les "Eclairs" et les "Rois du Cuivre" vinrent quelquefois s'y pratiquer à des heures aussi indues que 5 ou 6 heures du matin. Les joutes étaient si populaires qu'il fallait souvent faire la queue pour assister debout à une partie. A proximité, le Club de Curling disposait de deux allées. On faisait aussi du ski de fond et plus tard en 1939 à Arntfield, du ski alpin. Les courses de chiens s'avéraient aussi très populaires à cette époque.

Durant la saison estivale, la population assistait à des joutes de balle molle disputées par des joueurs de très bon calibre venus ici pour travailler à la Mine Noranda. Près de l'actuelle plage Kiwanis, on avait installé des courts de tennis et plus tard une piscine extérieure était aménagée derrière le presbytère St-Michel.

Pendant les années 30, un terrain de golf fut inauguré à Noranda et des cours de lutte et de boxe furent même donnés en 1947. Il va sans dire que le merveilleux Lac Osisko était propice aux baignades, au plongeon, au canotage et à la voile. En plus d'être des sports très pratiqués, la chasse et la pêche furent un moyen de subsistance appréciable pour les colons.

## le forum de rouyn

Le Forum de Rouyn ouvrit officiellement ses portes le 18 décembre 1949. La réalisation de ce projet est le fruit d'une longue démarche entreprise par la Chambre de Commerce de Rouyn-Noranda au cours des années 1937-38. Le projet aboutit finalement en 1947 lorsqu'un groupe d'hommes d'affaires décidèrent de former l'Association Athlétique Rouanda Inc. Les principaux promoteurs furent: Maître Camille Beaulieu, Messieurs T. Bosada, Albert Coutu, Philippe Dallaire, Gaétan Désabrais, Léon Doyon, J.O. Dubois, Nil Larivière (surnommé le père du Forum de Rouyn), Paul Matte, Edouard Paré, L.D. Pilon, Albert Plante, Sabin Thibault, W.A. Turner et Eugène Lemire. On vendit à l'époque des actions pour financer cette entreprise privée. Monsieur Gamble céda plusieurs lots pour la somme de \$1.00.

L'édifice, construit à l'intérieur du quadrilatère formé des rues Taschereau, Dallaire, Latulipe et Mercier est entièrement à l'épreuve du feu et peut abriter 3,500 spectateurs assis et 1,500 debouts. Plusieurs joueurs de hockey célèbres firent leurs débuts sur la glace du Forum: Wayne Connelly, Jacques Laperrière, Rogatien Vachon, Serge Savard, Réjean Houle et plusieurs autres.

Le 23 décembre 1959, face aux déficits accumulés, l'Association Athlétique Rouanda céda le Forum à la ville de Rouyn pour la somme de \$80,000 alors qu'il en avait coûté plus de \$400,000. Depuis sa fondation, le Forum a connu six gérants, dont M. Aristide Renaud surnommé "Tizime". Jusqu'à sa mort survenue en 1975, il contribua grandement à la promotion du hockey et au succès de plusieurs jeunes. Présentement, et depuis 1969, M. André Racicot gère le Forum et ses équipements.

## le centre récréatif de noranda

Le Centre Récréatif de Noranda inaugura ses activités le 27 janvier 1951, par une joute de hockey qui opposait un club de Toronto aux "Rois du Cuivre". La Mine Noranda, propriétaire de l'édifice, le dédia aux soldats morts à la deuxième guerre mondiale. Depuis sa fondation, 3 gérants furent engagés: M. Orlick, gymnaste reconnu qui forma le club de gymnastique Sokol dans les années 50, puis M. Blatchford et finalement M. Gilles Laperrière qui occupe le poste depuis 1967.



Au cours de son évolution, en plus de favoriser le hockey mineur et professionnel, le Centre offrit des spectacles de grande envergure dont, le Championnat canadien de patinage artistique amateur en 1957. Furent aussi présentés, le Ballet National du Canada, Gene Autry, des cirques, des orchestres pop, etc.

Aujourd'hui les gens assistent moins aux démonstrations sportives mais restent fidèles aux éliminatoires de hockey. La mode est aux ligues sociales de hockey, ballon balai, pitoune, surtout depuis 1970.

## **l'évolution des loisirs**

Avant 1965, le hockey et le baseball figuraient parmi les activités sportives les plus pratiquées à Rouyn-Noranda. A compter de cette date, il se produisit une diversification des disciplines sportives grâce à l'arrivée de nombreux éducateurs physiques qui firent connaître et apprécier d'autres secteurs d'activités: un programme de natation à la piscine du pavillon Laramée fut défrayé par les villes-soeurs, des ligues de soccer, de ballon panier et ballon volant s'organisèrent. En 1973, les villes de Rouyn-Noranda accueillirent plus de 4,000 athlètes lors de la finale provinciale des Jeux du Québec. Les jeux ont permis également l'écllosion ou le renforcement de nombreuses disciplines sportives et culturelles. Il suffit de mentionner: l'athlétisme (dont le championnat provincial de 1974 eut lieu à Rouyn-Noranda), le cyclisme (participation de plusieurs cyclistes au fameux tour d'Abitibi, créé en 1969), la natation, le ski nautique, le tennis sur table, l'haltérophilie, tir à l'arc, voile, etc. De plus, des cours sont offerts à la population dans divers domaines allant du canotage au conditionnement physique, karaté, yoga, ballet-jazz. Notons aussi que l'Association de Chasse et Pêche de Rouyn-Noranda regroupe plus de 1,500 membres.

En 1963, la Cité de Rouyn inaugura son service de loisirs. Depuis l'automne 75, Denis Charron occupe le poste de directeur. A Noranda, le même service, constitué en 1968, est présentement dirigé par Pierre Desrochers.

## l'éveil de la culture

Les activités artistiques et culturelles furent lentes à démarrer à Rouyn-Noranda. On peut parler bien sûr, au début, de quelques "Théâtres" qui présentaient des films; on peut même parler, vers 1936, du théâtre Alexander où on offrait au public des spectacles de variétés et des revues préparées par des groupes locaux. Cependant, l'initiative des premières manifestations populaires revient surtout aux fanfares et aux chorales.

En 1928, on fonde la Chorale St-Michel dont les premiers directeurs furent Messieurs Chartrand et Lafleur.

En 1935, M. Heart fonde une fanfare avec des membres anglais de Noranda. Après la guerre, M. Huehnergard lui succède puis finalement M. Stan Harrison. Le "Canadian Corp" a manifesté beaucoup d'appui à cette fanfare dont les activités se terminèrent en 1960. La fanfare "Le Pionnier Inc.", fondée vers les années 40, a connu des heures de gloire lors des Carnavals d'hiver, des expositions régionales et des "pageants" tenus à Rouyn-Noranda jusque vers la fin des années 60. Le groupe "Les Ambassadeurs" dirigé par M. Jean-Marie Jacques prit la relève et demeura actif jusque vers les années 74.

En 1939, la Société St-Jean Baptiste présente au public une pièce théâtrale intitulée "Le Soldat de Chocolat". La principale interprète, Mme Yvette Brouillard, connut pendant plusieurs années un important succès dans le monde du spectacle de chez nous.

L'année 1940 marqua la fondation d'une nouvelle chorale "Les Amis de l'Art", dirigée par le docteur Jean Moreau. Deux personnes avantageusement connues de la population figuraient parmi les membres: M. Aimé Mignault et le juge Léopold Larouche.

Entre 1940 et 1950, le théâtre et le chant évoluèrent. Le théâtre Capitol commençait à présenter des pièces de théâtre; une troupe anglaise "Noranda Players Guild" fut fondée sous la direction de M. Don Thomas. Le 21 septembre 1945 un grand concert bénéfice, sous la direction de M. Martial Veillette, fut présenté au théâtre Noranda.

## dans les écoles

Pendant tout ce temps, dans les écoles, le clergé continuait d'inculquer aux étudiants l'amour de la musique et des arts. Ainsi, au mois d'octobre 1952, le Révérend Père Marcel Duguay réunit pour la première fois sur scène "Les Compagnons de la Gaieté" du Collège de Rouyn. Leur succès fut retentissant et dura plusieurs années. Sous la direction du Révérend Père Henri Beaudoin, secondé par le Révérend Père Marcel Forget, ils eurent l'occasion de faire plusieurs tournées à travers la région.

En 1952, les Humanistes du Collège montent leur première vraie pièce de théâtre et en 1953, ils jouent "La Farce des Moutons" farce populaire du Moyen Age. En 1954, on monte "St-Félix et les pommes de terre" de Brochet, comédie d'une heure et demie, jouée par Jacques Villeneuve, Gilles Archambeault et Yvan Ducharme. En 1956, le théâtre est confié à M. Jean Bilodeau qui introduit des interprètes féminins sur scène dans "Noël sur la place" de Ghéon. En février de la même année, à l'occasion du 25e anniversaire d'ordination de Mgr. Tessier, évêque de Timmins, on interprète un extrait du "Médecin malgré lui" et une création "Job 56".

Un Comité Artistique fut également mis sur pied par le Révérend Père Conrad Latour et présenta pendant quelques années des spectacles de qualité mettant en scène des artistes tels: Félix Leclerc, le Quatuor Alouette, Jacques Labrecque, le Chœur Palestrina etc . . . L'Harmonie du Collège fondée en 1955, sous la direction de M. Serge Boisvert, connût un succès immédiat auprès des étudiants et de la population pour ensuite décliner un peu au départ de son directeur. M. Gaston Pratte reprit le groupe en main et lui donna un regain d'énergie.

## la progression des arts

En 1948, des dames anglaises formaient la "Noranda Arts & Crafts Guild". Elles se donnèrent comme mission la promotion de la créativité dans certaines disciplines et l'éveil d'un intérêt artisanal. La "Guild" existe encore en 1976, et elle offre des cours parmi les techniques suivantes: émaux sur cuivre, cuivre repoussé et ouvré, poterie, céramique, macramé, sculpture sur bois, dessin et peinture.

En 1951, Mme Anne Beaudry-Gourd, avantageusement connue sur les plans littéraire et journalistique fonda la bibliothèque de Rouyn. A Noranda, le docteur Pauly, appuyé de dames anglophones et d'Anne Beaudry-Gourd, structurèrent la bibliothèque du Souvenir. La Société des Conférences avec ses 500 membres, présentait régulièrement au Collège Classique des conférenciers bien connus dans la région et à travers le pays.

En 1963, une troupe de théâtre "La Poudrerie" entreprend sa première saison artistique dans les villes soeurs. Dirigée entre autre par M. Gérald Van de Vost, la troupe monta des pièces comme "Le Boy Friend", "Le temps des salades", "Un Otage" et quelques autres qui permirent la découverte d'un potentiel artistique. Les gens se souviennent des performances d'Yvette Brouillard, Muriel Dutil, Roland Pelletier, Claude Lacasse et Camil Samson (maintenant député provincial sous la bannière créditiste). En 1967, avec la "Rencontre-Animation Théâtre" se dessine le premier mouvement théâtral étudiant. A cette époque, M. Henri Bryselbout, par ses actions et sa disponibilité s'avéra le pionnier de l'organisation culturelle de Rouyn-Noranda. Il fut gérant du "Théâtre du Cuivre" fondé à l'occasion du Centenaire de la Confédération en 1967. Il convertit cet éléphant blanc en centre culturel actif et accessible. Ce travail fut poursuivi avec beaucoup d'efficacité par deux jeunes directeurs qui se succédèrent: Denis Charron et Claude Lacasse.

En 1970, le "Ciné Club" du Théâtre du Cuivre continue l'oeuvre déjà amorcée dans les institutions scolaires. Le "Ciné Club" connu aujourd'hui sous l'appellation "Ciné Qualité" continue de présenter à la population une série de films choisis. Chaque saison culturelle ramène sur la scène du Cuivre le Festival de Musique, les concerts de la chorale "Les Bémols" du Collège du Nord-Ouest et de la fameuse troupe "Les Baladins" dirigée depuis plusieurs années par Tony Verret. Jusqu'en 1974, se produisait également au Cuivre, le Festival du Théâtre Amateur.

Depuis 1974, un "Comité des Expositions Artistiques" organise régulièrement, au Hall d'entrée du Pavillon des Sciences du CEGEP, des expositions artistiques et artisanales. Le Comité veut promouvoir les arts dans la région et faire connaître nos artistes en leur permettant d'exposer leurs oeuvres.

Avec l'arrivée du CEGEP, la vie culturelle a bénéficié d'un nouvel élan. La présence de professeurs d'arts plastiques, de cinéma et de théâtre et les efforts d'animateurs socio-culturel, tel Norman Murphy, ont consolidé les attentes des jeunes créateurs et spectateurs.

# LE TRANSPORT ET LES COMMUNICATIONS

Dans le domaine des transports, les chemins de fer jouèrent un rôle-titre à l'origine des villes. Une compagnie privée fut formée en 1925 pour construire une ligne de chemin de fer entre Rouyn et Taschereau: "Rouyn Mines Railway". Cette ligne fût incorporée au chemin de fer trans-continental dès 1926. Un tronçon Swastika-Cheminis-Noranda fut complété en 1927 par le Temiskaming and Northern Ontario Railways, ce qui ouvrait la voie au transport de minerais. La gare du C.N.R. s'installa à Noranda en 1926. Son premier chef, M. J.R. Raymond demeurerait au premier étage. La gare de Noranda par ailleurs, fut inaugurée en octobre 1927 à l'emplacement actuel sur la 9e Rue. Son premier agent R.S. Marshall vint du Nord-Est de l'Ontario. Il s'installa tout près de la gare dans une maison construite à cet effet par l'ONR et qui est toujours en place.

En 1928, un certain M. Carrier formait la Compagnie d'autobus "Abitibi Coach Line Ltd" pour desservir les alentours de Rouyn-Noranda. La Compagnie ne pouvait opérer que l'été, vu l'état des routes, au début du développement de l'Abitibi-Témiscamingue. En 1961, "Abitibi Provincial" devenait une filiale de "Power Corporation". Le nom de "Voyageur Inc" lui fut attribué en 1969.

## trois compagnies

A l'automne 1940, la route jusqu'à Mont-Laurier fut terminée mettant ainsi, plus de dix ans après son ouverture, Rouyn-Noranda et la région en communication avec Montréal. A la même époque, était formée la "corporation d'autobus de Rouyn-Noranda" initiative des frères Roch et Gaston Grenon. A l'origine, le réseau couvrait les principaux quartiers et se rendait même aux mines des alentours: Powell, Granada, Francoeur d'Arnfield. En 1971, M. Cyril Morin achetait la corporation qui ajoutait à son circuit la zone de Ste-Bernadette et de Noranda-Nord.

En 1931, Dan Lamothe fonda une compagnie qui se chargeait de la construction de nouveaux chemins et de travaux en relation avec les mines. En 1950, on lui confia le contrat de la route Hull-Maniwaki et en 1957, la construction d'une section de l'autoroute des Laurentides et de la plupart des routes de l'Abitibi-Témiscamingue. En 1968, Dan Lamothe mourait dans un accident d'avion. Son fils Aurèle prit la relève et augmenta même les actifs de la Compagnie en achetant des entreprises de transport routier. Aujourd'hui Lamothe Transport dessert Montréal, Ottawa, Toronto et la Baie James.

Emile Brazeau camionneur, quittait son emploi en 1948, et empruntait de l'argent pour acheter son premier camion. Il fit d'abord des livraisons aux chemins de fer. L'année suivante, il obtint un permis pour faire du transport entre Rouyn et Montréal. En 1962, il avait 80 camions en circulation et une douzaine d'enfants à la maison . . . La même année, il vendit son entreprise à la Corporation de Gestion La Vérendrye et M. Maurice Filiatreault en devint le président. D'autres compagnies de transport furent achetées, ce qui permit à Brazeau Transport d'étendre son réseau à partir de Montréal et Toronto. En 1972, de son terminus de Matagami, la compagnie se rendait à la Baie James; pour mieux compléter cette partie du réseau, Air Brazeau était mis en service.

En 1952, M. Jean-Guy Cotnoir acheta un vieux camion Dodge pour effectuer des livraisons. Il obtint son premier permis de transport général en 1960 et Cotnoir Transport naissait en 1962. Son premier entrepôt fut incendié; il en érigea un nouveau en 1971 sur le boulevard Rideau. En 1973, il acheta la plus ancienne compagnie de déménagement de Noranda, Maxwell Moving & Storage, et en 1974, il inaugura une succursale à Val d'Or.

## l'aéroport

Les travaux de construction de l'aéroport de Rouyn débutèrent en 1949 grâce à l'initiative de la ville de Rouyn qui obtint des subventions du ministère des Transports. De 1950 à 1961, la compagnie Canadian Pacific Airline assura le service avec des appareils Lockheed Loadstar et le Douglas DC-3. Ce n'est qu'en 1953 que les opérations de nuit furent autorisées à l'aérodrome avec l'installation d'un phare rotatif. Un terminus fut aussi construit par la Canadian Pacific Airline qui effectuait alors 2 vols par jour. En 1957-58, on recouvrit la piste d'asphalte et on la rallongea de 1100 pieds. Elle était au départ à 4,500 pieds. Vers 1955, Air Canada débutait ses opérations avec des appareils de type Viscount.

En mars 1968, la ville de Rouyn cédait l'aéroport au ministère des Transports pour \$1.00 et ce dernier louait à la ville les terrains de l'aéroport au coût de \$1.00 par année. En 1969, on terminait la construction d'un aérogare et on installa par la suite des équipements tels des lumières d'approche à basse intensité. En 1972, on décidait de l'extension de la piste avec rampe d'accès parallèle et la ville nommait M. Francis Lavigne directeur de l'aéroport. En 1973, Air Canada introduisait le service d'appareils DC-9.

En mai 1974, la station aéronautique de Rouyn inaugurait ses activités. Un hangar était construit pour Air Brazeau et Québécoir débutait ses opérations avec des appareils de type F-27. En juin 1975, un nouveau directeur était engagé, il s'agit de M. Rodrigue Tremblay. Depuis, on a toujours continué à améliorer les équipements: eau potable, camions, chasse-neige.

## les journaux

En 1926, parut le premier journal à Rouyn, le "Copper Gold Era". Il se vendait .25 la copie et tout le monde l'achetait. Par la suite, deux ou trois autres journaux connurent une vie très brève. Ce fut le cas du "Rouyn-Noranda Press", fondé en janvier 1933; cependant, un groupe d'hommes d'affaires décidèrent de lui redonner sa vigueur. Avec M. Dan Jones comme directeur, ce journal connut une grande période de prospérité. Le local était situé dans l'édifice Rice, attenant au bloc Miron sur la rue Principale. Aujourd'hui le "Rouyn Noranda Press" continue d'offrir aux anglophones leur information hebdomadaire. Un journal marginal compétitionna le "Press" pendant plusieurs années. Il s'agit du "Monitor", un hebdomadaire bilingue dirigé par Théodore Soucie.

Le premier numéro de "La Frontière" sortit un jour de fête nationale, le 24 juin 1937. Les citoyens de Rouyn-Noranda avaient déjà exprimé le désir d'obtenir un journal de langue française, mais l'entreprise était hasardeuse et personne n'osait s'aventurer jusqu'à ce que le docteur G.A. Rioux décide de faire les démarches nécessaires. Avec un groupe d'hommes d'affaires, il recueillit les fonds pour la formation d'une compagnie qui édita un journal se voulant de langue et d'esprit français. M. Eric Maurice en fut le gérant, tandis que M. Julien Morrissette assumait le poste de rédacteur-en-chef.

Jean-Pierre Bonneville dirigea le Journal "Le Progrès" pendant dix ans avant d'acquérir "La Frontière", au début des années 60. Le célèbre éditorialiste céda son journal au groupe Québécoir en 1974. Pierre Péladeau lança le projet audacieux du "Journal du Nord-Ouest", premier quotidien en Abitibi-Témiscamingue. Ce quotidien, dont la première édition parue le 6 octobre 1974, dû cesser ses opérations 7 mois plus tard. Pendant ce temps, la Frontière continuait de publier son édition hebdomadaire. Seulement quelques compétiteurs: "La Voix Libre" en 1957, "L'Eclaireur du Nord-Ouest" en 1965 et "l'Hebdo de Rouyn-Noranda" en 1970 ont tenté d'apporter un complément d'information à la population.

## la radio et la télévision

Le poste radiophonique CKRN de Rouyn commença officiellement ses émissions, vendredi le 10 février 1939 à 18.30 heures. En plus des discours des maires et des curés, un programme musical fut présenté par quelques artistes locaux dont la chorale du Couronnement, le trio Mignault-Charlebois-Dolan, un solo de violon par M. Aimé Mignault, des soli de chants par Mlle Marie-Rose Loiselle et MM. A. Roux, D. Trudel et J. Linklater.

Les premiers directeurs du poste CKRN Radio furent: Lucien Labelle, Paul Cuddihy, Frédéric Hébert, J.P. Tardif, Dan A. Jones, Nelson Pinder, J. Donat Thibault. Le principe du bilinguisme fut longtemps respectueusement gardé.

En 1948, Messieurs David-Armand Gourd, Jean-Joffre Gourd et Roger Charbonneau s'associèrent pour acheter la station radiophonique affiliée à Radio-Canada depuis 1942. Radio-Nord, à ce moment là comprenait trois stations: une à Rouyn et une autre à Amos qui diffusaient sur une fréquence de 250 watts; celle de Val d'Or diffusait sur 100 watts.

En 1950, Rouyn augmentait sa puissance de diffusion à 1,000 watts, et CKLS La Sarre vint se joindre au groupe. En 1957, c'est l'avènement de la télévision. Le centre de diffusion s'installa à l'extérieur de la ville de Rouyn afin de bénéficier du 60 cycles car, à cette époque dans le Nord-Ouest, seules les villes-soeurs fonctionnaient encore avec le 25 cycles.

Afin d'améliorer la qualité de réception dans l'est de la région, on installait en 1970, une antenne au Mont Vidéo avec un réémetteur de 50,000 watts. En 1975, la couleur fit son apparition à la télévision de CKRN et CJDG ce qui occasionna des investissements importants au niveau des studios, des caméras et du système d'éclairage. Présentement, la compagnie Radio-Nord projette de diffuser sur bande MF la programmation MA de Radio-Canada.

Sur une centaine d'employés au service de la Compagnie Radio-Nord, à peu près soixante-dix travaillent à Rouyn. Depuis 1973, M. Alain Gourd a pris la succession de son père comme président-directeur général.



# LES INDUSTRIES ET LES COMMERCEs

L'économie de l'Abitibi-Témiscamingue repose avant tout sur les richesses naturelles de la région et il en va de même pour Rouyn-Noranda.

Parmi nos ressources, le secteur minier occupe la place la plus importante. En 1976, trois mines sont encore en opération autour de Rouyn-Noranda. Le domaine forestier joue également un rôle primordial, car les villes se situent au cœur d'une zone forestière. Par contre, la région de Rouyn-Noranda n'est pas réellement propice à l'agriculture.

Vers la fin des années 20, la "Canadian International Paper" établit à McWatters un entrepôt qui sert à approvisionner tous les camps. Une grande partie des approvisionnements est achetée chez les marchands de Rouyn-Noranda. La "Division de Noranda" assure des débouchés pour la main d'oeuvre: vers les années 51-52, on dénombre un personnel permanent d'environ 80 personnes demeurant à Rouyn-Noranda. Toutefois, la compagnie cesse ses activités au début des années 70.

L'industrie de transformation s'avère elle aussi, liée aux richesses naturelles, bois, minerais, viandes, etc . . . Malheureusement, la faible densité de population et son éloignement des grands centres demeurent les obstacles majeurs à son développement.

## quelques entreprises

En 1975, le secteur secondaire regroupe à Rouyn-Noranda une trentaine d'entreprises employant quelque 2,000 personnes. Parmi les plus importantes, il convient de souligner :

La Fonderie de cuivre

Quebec Iron Foundries

Laiterie Dallaire

Northern Timber

L.D. Pilon Inc.

Les Publications du Nord-Ouest (La Frontière)

Phil Gaudreault & Fils Ltée

Guertin et Fils

Salaison Rivard

Continental Diamond Drilling

Lamothe Québec Ltée

Brazeau Transport

La Mine Falconbridge du Lac Dufault

Boulangerie Champion

Stewart Machine Works

Pamo

Mining Machinery Equipment

Cossette J.M. Soudure Générale Ltée

Bradley Brothers

Betteridge-Smith

Les Entreprises du groupe Gaudreault

La majorité des entreprises de transformation à Rouyn-Noranda comme dans la région, ont employé et emploient encore en 1976 peu de personnel (7% en 1975). A l'exception de quelques établissements spécialisés dans l'industrie métallique et dans l'industrie du bois, elles ne font généralement que répondre aux besoins régionaux. Une bonne partie de ces entreprises sont orientées dans le domaine de l'alimentation. Un autre groupe se spécialise dans la fabrication d'équipement minier ou forestier.

Le ministère de l'Industrie et du Commerce ouvre en mars 1963 un bureau régional à La Sarre afin de promouvoir le progrès industriel. Le bureau est transféré à Rouyn en 1965 et il est maintenant situé à l'édifice du Centre Administratif Régional. Le MIC se fixe comme priorité le développement de l'industrie au niveau de la région. Leur politique actuelle est d'encourager toute initiative au niveau de la transformation. En 1967-68, par exemple, ils ont aidé à la consolidation de l'industrie laitière par la fusion et la modernisation de la Laiterie Dallaire.

1966 se révèle une année importante pour le développement des villes-soeurs. A l'intérieur du nouveau découpage administratif du Québec, Rouyn-Noranda est choisie comme capitale régionale, principalement à cause de sa densité de population et de ses activités économiques. Ce fait entraîne l'établissement et la construction de nouveaux services gouvernementaux et éducatifs.

## **le développement commercial**

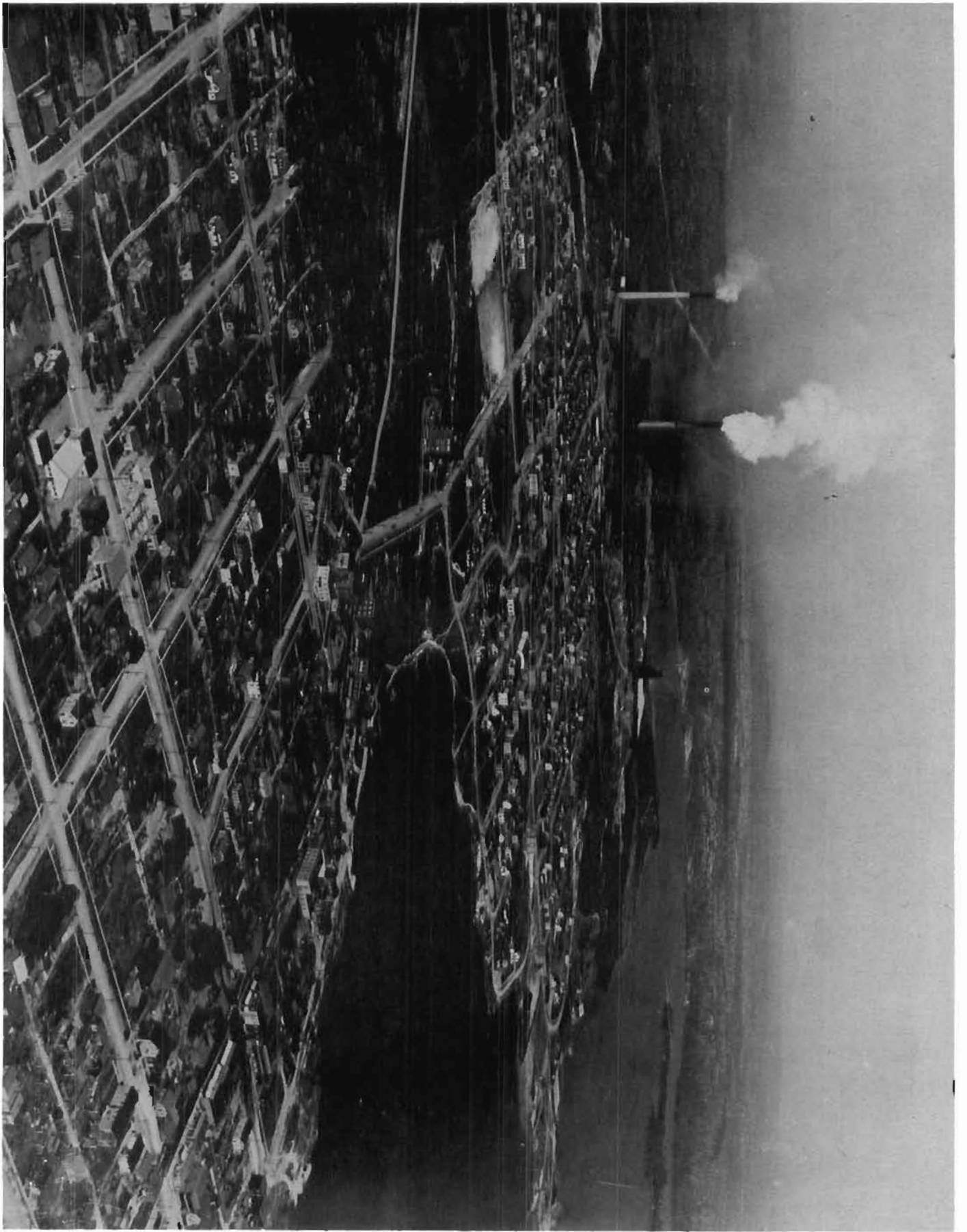
Le commerce joue un rôle intéressant à Rouyn-Noranda. En 1972, 44 marchands de gros et 821 commerces de détail réalisent des ventes totales d'une valeur atteignant presque \$95 millions. Parmi les plus importants, signalons A. de la Chevrotière, les Entreprises du Groupe Gaudreault, Montemurro, Kresge, Zellers, les Galeries Vachon et Bélisle.

A l'époque des premiers magasins, en plus du magasin général Dumulon, on retrouvait le "Box & Huennegard", Brundage & Ferguson, l'épicerie J.S. Gervais, l'épicerie de Ludger Lafond, une pharmacie, une quincaillerie etc . . . La livraison se faisait dans des grosses boîtes de bois tirées par des chevaux. Messieurs Pinder et Ducharme s'occupaient de la vente de lots. Comme les affaires s'annonçaient bonnes, des banques vinrent s'établir: la Banque Canadienne Nationale en 1925, puis sous la tente, s'installait la Banque Canadienne de Commerce en 1926.

D'abord commis à cette banque, M. L.T. Garon en devint le gérant jusqu'en 1968. Dans le domaine des institutions financières, aujourd'hui sept banques et deux caisses populaires desservent la population des villes-sœurs.

Au début des années 70, Rouyn accentue son développement commercial, tandis qu'il se détériore de plus en plus à Noranda. Mais en 1972, un Centre d'Achats, regroupant quatorze commerces, se construit à l'angle de la 15e Rue et du boulevard Rideau.

Le 1er mai 1974, le MIC préside la fondation d'une commission industrielle regroupant Rouyn et Noranda. Le commissaire, M. Louis-Marie Fortin est chargé d'établir un programme économique afin d'attirer de nouvelles industries à Rouyn-Noranda tout en favorisant le développement des entreprises déjà en place.



Page précédente: Rouyn et Noranda au mois d'août 1933.

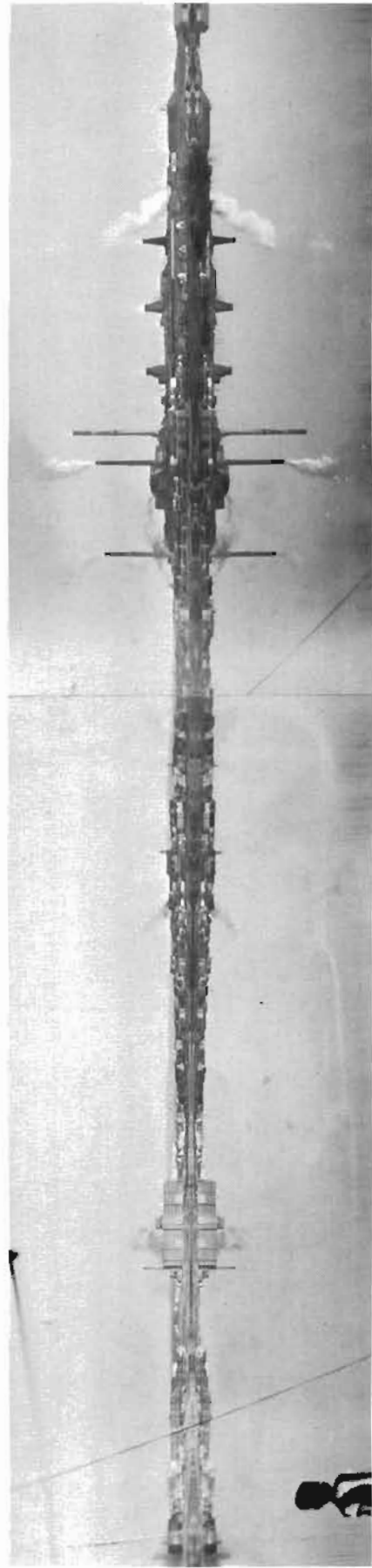
1 La merveilleuse époque du parc et de la plage au lac Osisko, à Noranda.

2 Les villes-soeurs et les trois cheminées de la mine se reflètent dans le lac, en 1951.

3 Patinage sur le lac Osisko.

4 Des régates sur le lac Osisko en 1948.

3  
1 4  
2



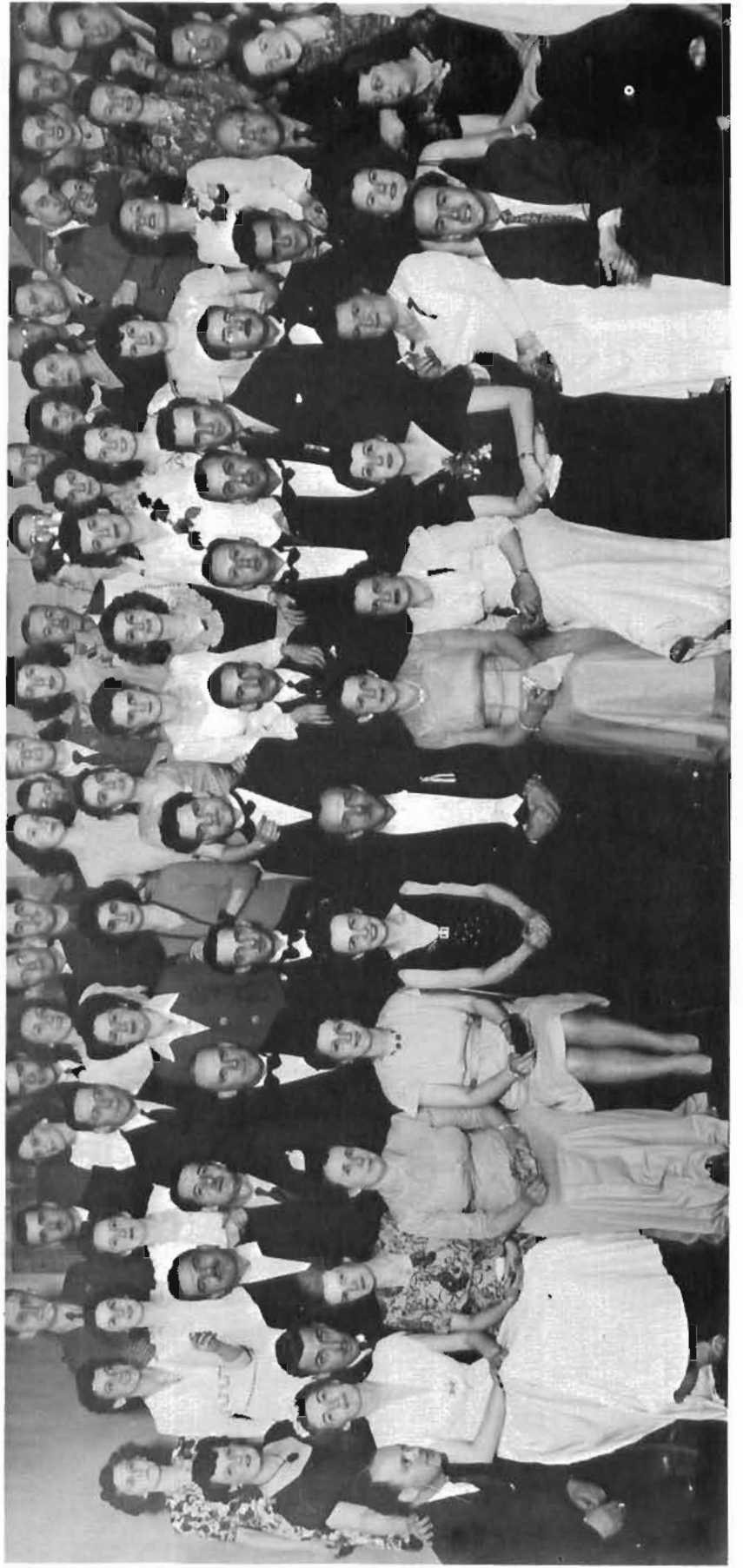


1 2  
3

- 1 Les décombres de l'hôtel Albert, à la suite de l'incendie de 1938.
- 2 Incendie à l'Hôtel de Ville et au local des pompiers à Rouyn, le 16 janvier 1948.
- 3 Le défilé du Jour de la Victoire, en juillet 1945, sur la rue Principale (guerre 39-45).
- 4 Mgr Rhéaume visite les enfants de l'Orphelinat St-Michel de Rouyn, vers 1942-43.
- 5 Au cours des années 50, M. Albert Leury et le professeur E Gagné à l'extrême-droite, donnaient des cours bilingues sur les ondes de Radio-Nord. L'annonceur, debout, est M. Ipperciel.
- 6 Les Amis de l'Art, groupe fondé en 1940, comprenaient entre autres, le Dr et Mme Jean Moreau, M. Martial Veillette, Mlle Cécile Dumulon, le juge et Mme Léopold Larouche, M. et Mme Aimé Mignault, M. et Mme L.T. Garon, M. et Mme Gérald Boisvert, M. Ernest Lemire, M. Lucien Mercier, M. Julien Morrisette



4 5  
6





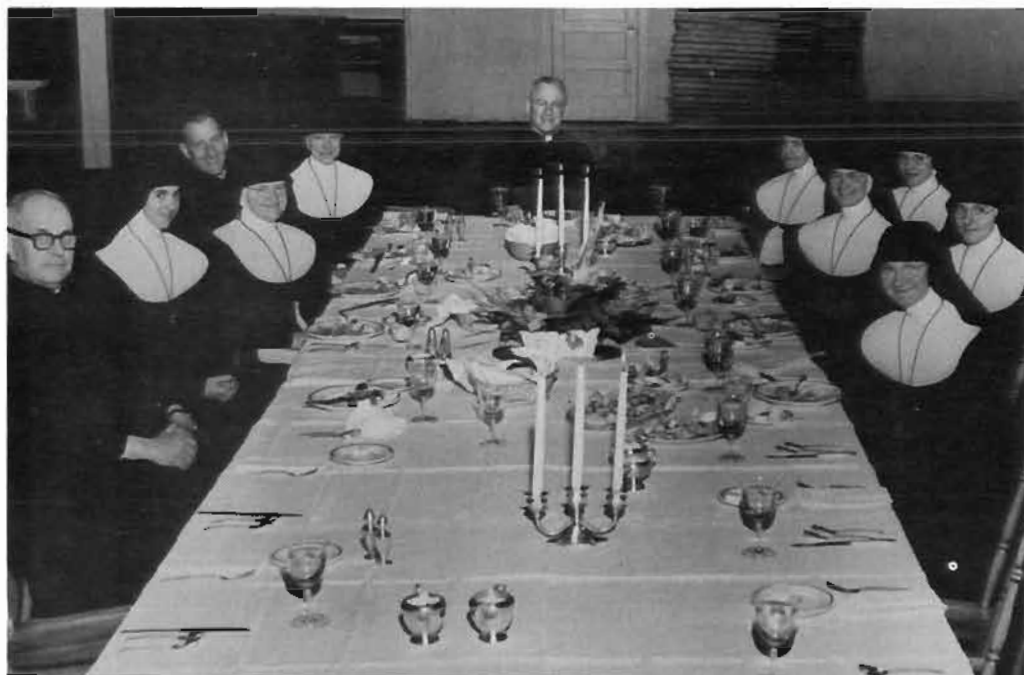


1 2  
3

1 En septembre 1945, des femmes manifestent pour une candidate lors d'une élection.

2 Un char allégorique, où figurent des employés de la Cité de Rouyn.

3 Des pionniers de 1926 défilent sur la rue Principale à l'occasion des célébrations du 25<sup>e</sup> anniversaire des villes-soeurs. En avant, Messieurs J.O. Dubois et Alex Majeau, suivis de Jim Giroux, Paul Loiselle, Charles Guilbeault, Adélar Bouffard, M. et Mme Jos Turcotte et M. Eugène Lemire.



- 1 Mgr. J.M. Pelchat fête sa "nomination", en 1960.
- 2 Mgr. Albert Pelletier dispute une partie de hockey miniature, le 1er janvier 1959 à l'École Normale. En plus des religieuses qui l'entourent, on retrouve M Antonio Bissonnette, M Emile Brazeau, M L.T. Garon et M. Alcide Belec.
- 3 Rouyn, décembre 1954. De gauche à droite, messieurs J.O Dubois, Ti-Zime Renaud, Wilfrid Blouin, une personne non identifiée et le maire Maurice Caouette.
- 4 La troupe de théâtre La Poudrerie présente "Le Temps des Salades" en 1965. On y retrouve, de gauche à droite, Gérard Van de Vost, Jack R. Compton, Anne-Marie Gourd, Camil Samson, Lucien Marcelet, Michel Hétu, Roland Pelletier, Norma Miller et Claudette Larouche.





- 1 La visite de "Ti-Coq", à l'occasion du 25e anniversaire des villes, en 1951. Les comédiens Juliette Béliveau, Huguette Oligny, Gratien Gélinas et Paul Berval rencontrent messieurs Gérard Beauchemin, J.O. Dubois, les échevins Gauthier, Darveau et Trépanier, Julien Morrisette, Mozart Rioux et le maire Maurice Caouette.
- 2 Le groupe de folklore polonais à l'occasion de l'exposition régionale en 1955, en compagnie de messieurs Gourd et Dallaire.
- 3 Quelques canotiers faisant partie de Expé-67, s'apprêtant à quitter Rouyn pour Montréal
- 4 Sacre de Mgr Jean-Guy Hamelin, évêque de Rouyn-Noranda, le 9 février 1974. Près de lui, le Cardinal Maurice Roy.
- 5 Achille Juneau et Jean-Charles Coutu, maires de Noranda et de Rouyn, brandissant le drapeau des Jeux du Québec, à l'occasion de la finale provinciale tenue dans les villes-soeurs en août 1973.
- 6 La première réunion "Quart de siècle", au Club de golf à Noranda, le 16 juillet 1951. Quelques visages parmi le groupe: le maire Frédéric Hébert, Armand Dumas, M.P. Ottawa, J.Y. Murdoch, R.V. Porrit, Mgr Pelchat et Mgr Pelletier.
- 7 Ouverture de la 19e exposition régionale au mois d'août 66. De gauche à droite, l'agronome Odilon Lamontagne (derrière), messieurs Benoit St-Laurent, Philippe De Blois, Mme Bourassa et son fils, prêtre, messieurs Jean-Luc Pepin, ministre des mines, Antonio Flamand, Réal Caouette et M. Bérubé, gérant de la mine Noranda.





1 | 4 6  
2 | 3 | 5 7

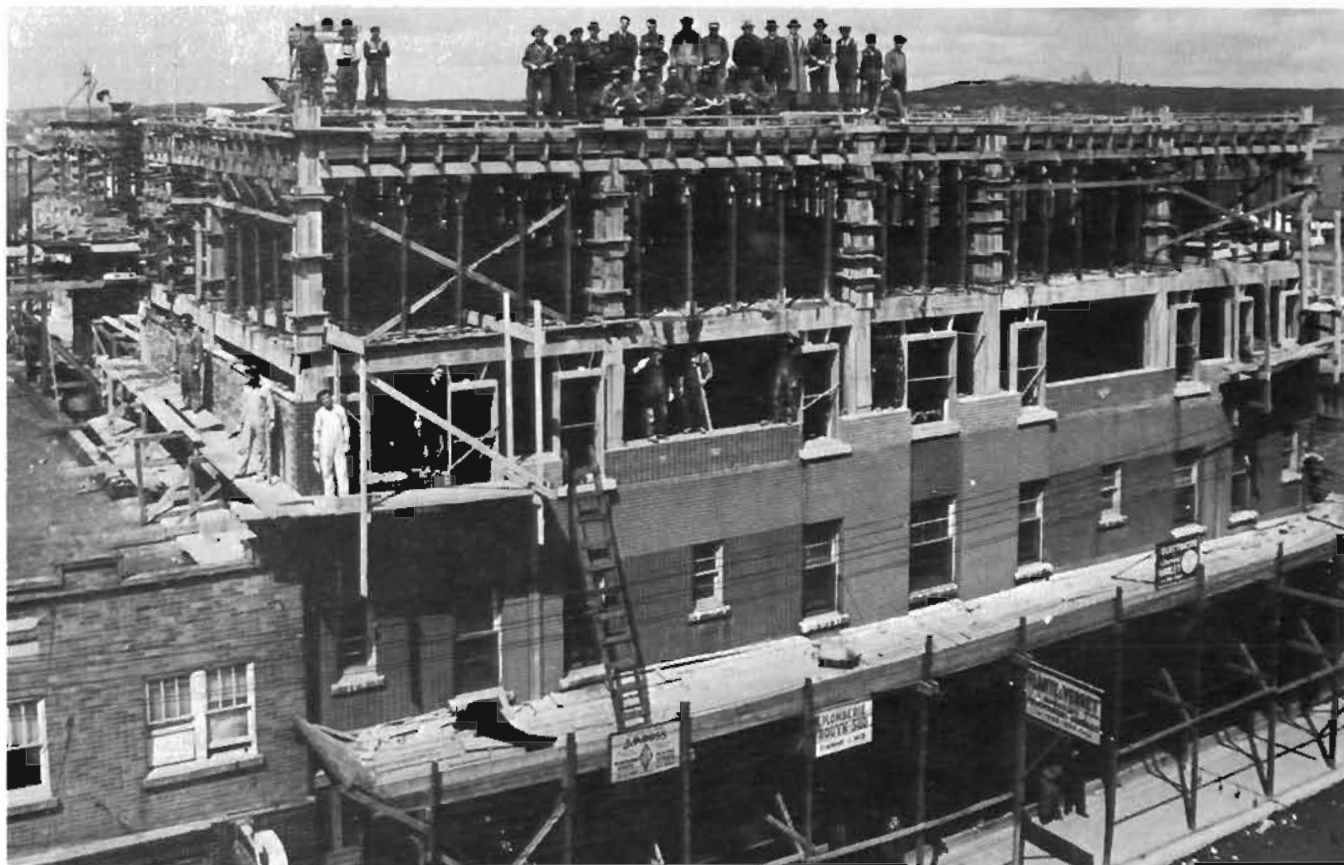


1 Un mariage à Rouyn-Noranda Le 6 juillet 1933, M. J.A Pelletier épousait Mlle Aurore Dubois

2 La rue Principale vers les années 40.

1 2





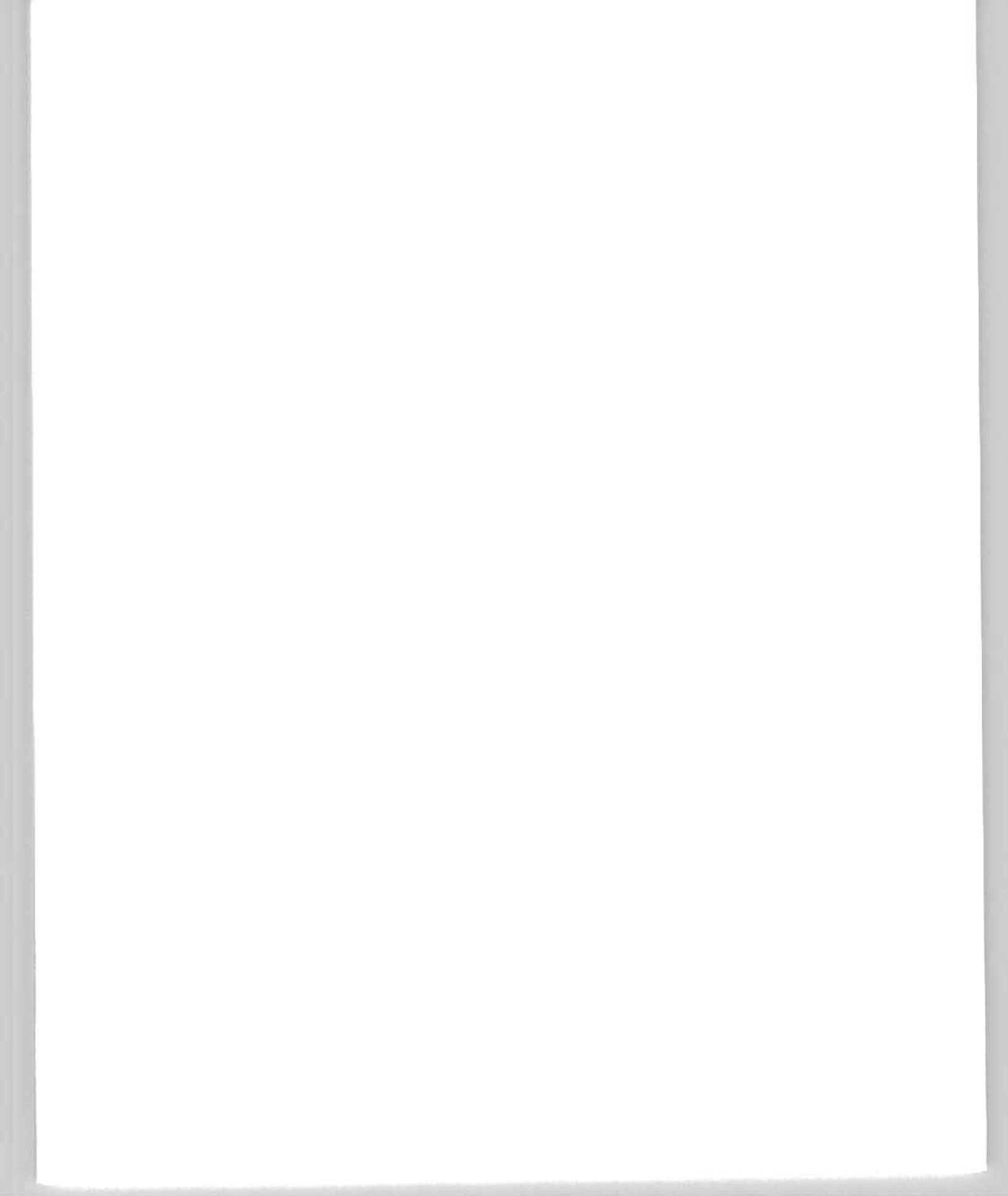
1 Reconstruction de deux étages de l'Hôtel Albert, à la suite des dommages causés par l'ouragan qui s'abattit sur Rouyn en 1945.

2 Des élèves de sixième année et leur institutrice, Mme Cliche, en 1950-51 (école Immaculée-Conception)

3. Les Soeurs Notre-Dame Auxiliatrice à la maison-mère, en 1954.

1  
2 3







**Tout n'est pas parfait parce que la perfection n'est pas de ce monde. Cependant nous savons que d'admirables réalisations ont changé l'aspect des villes-soeurs, que des hommes ont bien travaillé et qu'au commencement d'une année nouvelle, il est bon de souligner le travail accompli et remercier ceux qui en furent les initiateurs.**

**Les villes-soeurs ne doivent pas dormir sur leurs lauriers. Il y a d'autres projets à pousser, d'autres avenues à explorer, d'autres luttes à entreprendre. La vie est à ce prix.**

**Jean-Pierre Bonneville,  
La Frontière, janvier 1976**



# AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Rouyn-Noranda, sise à l'ouest de la faille de Cadillac, s'ouvre sur l'ensemble du Nord-Ouest Québécois et du Nord-Est ontarien. L'agglomération avec une population dépassant les 30,000 citoyens s'avère la plus peuplée de la région. En 1975, Noranda regroupe 11,376 citoyens tandis qu'à Rouyn, au début de l'année 1976, on enregistre 20,025 personnes. Cette concentration de population suscite de nouveaux développements et l'implantation d'autres industries. D'ailleurs, les objectifs du commissariat industriel récemment formé, visent à maintenir et à augmenter cette vitalité.

## un changement profond

Une ville minière présente souvent un caractère d'instabilité. Les gens se sentent conditionnés ou dépendants de la quantité de minerai qu'il reste à exploiter ou à découvrir. Ainsi, ils ne se permettent pas de véritablement prendre racine. Rouyn-Noranda n'a pu échapper complètement à ce phénomène. Cependant, depuis quelques années, le climat social se transforme. La décision de la Mine d'effectuer ici certaines opérations de transformation du minerai, la venue de nouvelles industries, la centralisation de plusieurs services administratifs ont suscité une confiance nouvelle et des besoins, liés à la permanence, se développent. Les gens tiennent toujours à assurer à leurs villes une prospérité constante mais ils se préoccupent aussi de la qualité de vie du milieu.

Après avoir effectué plusieurs changements majeurs au début des années 70, le Centre Ville de Rouyn, continue d'améliorer ses services. Deux nouvelles banques doivent notamment s'établir sur la rue Principale. Ce secteur devient ainsi le centre financier le plus important de la région. Quant au Centre d'Achats "Place Rouanda", il verra bientôt s'ajouter de nouveaux magasins aux quatorze déjà établis. Ces initiatives ne sont pas les seules au contraire, pour les prochains cinq ans les administrateurs municipaux ont déjà planifié certains travaux d'envergure :

#### A NORANDA:

Le développement du quartier Noranda-Nord (pose des services d'aqueduc et d'égouts, construction d'une route à 4 voies).

La mise en place des infrastructures dans le Parc Industriel.

Le développement domiciliaire de la presqu'île située près du Garage Municipal de la Cité.

L'agrandissement du parc Tremoy sur les rives du lac Osisko. Aménagement de terrains de jeux et d'une marina.

Les études et le début d'aménagement d'un centre de plein-air au lac Héré (Marleau).

La construction de l'école Polyvalente de Noranda.

#### A ROUYN:

La construction d'un édifice fédéral (bureau de poste).

L'amélioration du service d'aqueduc.

Le développement du Parc Industriel de l'agglomération de Rouyn, section Granada et section Témiscamingue.

Le développement du quartier résidentiel Abbeyville.

La réfection du système d'égouts et la construction de nouveaux réseaux collecteurs et de station de pompage.

La construction de logements à coût modique pour familles et personnes âgées.

L'agrandissement du parc de maisons mobiles de l'avenue Québec.

La construction de nouvelles rues et voies périphériques.

L'acquisition de terrains et travaux préliminaires d'aménagement d'un jardin botanique.

L'aménagement du Lac Noranda en un centre récréatif et touristique (plage, piscine, camping, aires de pique-nique et jeux).

L'amélioration des quartiers résidentiels, la plantation d'arbres, la réfection de l'éclairage des rues et de la signalisation.

## la maison coopérative

Un fait marquant la vie sociale des récents mois et sans doute celle des prochaines années, consiste en la réalisation du regroupement des mouvements populaires sur la colline, dans l'ex-maison des retraites fermées. La Maison Coopérative a maintenant vaincu les plus grandes difficultés et elle entreprend une nouvelle étape avec confiance. Plus d'une quinzaine d'organismes sont regroupés dans ses murs. Il s'agit de:

l'Atelier Coopératif de Sérigraphie d'Abitibi-Témiscamingue

le Carrefour d'Animation et de Développement Tiers-Monde

Les Intrépides (section Rouyn-Noranda)

l'Aféas de Rouyn-Noranda

l'Association pour la Défense des Droits de la Personne

le Trimoine du Lotus

le S.U.C.O. (section Abitibi-Témiscamingue)

le Réseau Communautaire d'Information et de Communication d'Abitibi-Témiscamingue

le Syndicat des Travailleurs de l'Enseignement du Nord-Ouest Québécois

l'Association Coopérative Immobilière d'Abitibi-Témiscamingue

le Comité Régional des Paroisses Marginales

l'Association des Chômeurs de Rouyn-Noranda

la Corporation des Loisirs Populaires de l'Abitibi-Témiscamingue

le Comité de Citoyens à Faible Revenu de Rouyn-Noranda

La Coopérative Funéraire d'Abitibi-Témiscamingue

Deux projets importants ont été mis sur pied dans les locaux de la Maison: le Centre de Santé pour les Femmes, parrainé par l'Aféas, qui fonctionnera jusqu'au 30 juin, et l'Auberge de Jeunesse des Chasse-Galeries qui s'échelonne tout au long de la période estivale. En plus des différents mouvements populaires, la Maison abrite des retraités et peut offrir des chambres à une cinquantaine de pensionnaires. Des artisans-ébénistes bénéficient également d'un local pour fabriquer des meubles. Une cuisine, une salle à dîner et deux grandes salles de réunion complètent les services offerts par la Maison Coopérative. L'animateur-gérant de la Maison depuis ses débuts est M. Denis L'Heureux.

## la qualité des services

Une communauté, sensible au progrès humain, se préoccupe avec dynamisme de la qualité des services qu'elle se donne. Le Collège du Nord-Ouest et l'Université du Québec, par exemple, en plus d'être des centres de formation personnelle et académique, rendent à la population des cités des services professionnels dans plusieurs domaines.

Sur le plan des services de santé, les administrateurs du Centre Hospitalier Rouyn-Noranda visent l'amélioration de la qualité des soins et la diversification des services offerts. La venue de nouveaux professionnels de la santé permet maintenant de croire en la vocation régionale du Centre Hospitalier puisqu'il assure un éventail de soins spécialisés.

Les loisirs prennent de plus en plus d'importance dans la société et fort heureusement les cités ont mis en place d'excellentes infrastructures dans le domaine. L'engagement de professionnels en récréologie et en éducation physique a certainement influencé l'évolution de l'organisation des loisirs dans nos villes-soeurs. Ainsi, le service des loisirs de Noranda se fixe comme priorité le développement du secteur plein air. On organise une mini-base de plein air au Lac Dufault ce qui devrait représenter un investissement total de \$50,000. Dès l'été 1976, on lance un programme d'activités dans les disciplines suivantes: la voile, le canot-camping, les randonnées pédestres. La réalisation d'un deuxième objectif amènerait les responsables à restructurer le service et à compléter le personnel par l'engagement d'un animateur sportif et d'un animateur socio-culturel. A Rouyn, par ailleurs, on a déjà commencé à rénover les équipements désuets (tennis, terrains de balle, etc) et on projette réorganiser le système de patinoires, offrir des services aux nouveaux quartiers et d'ici 5 ans, agrandir le Forum et obtenir de nouveaux locaux qui seraient transformés en atelier de création culturelle. On songe également à la possibilité de rejoindre de façon plus efficace les groupes ayant des besoins particuliers tels: les handicapés, les centres d'hébergement, etc.

Dans le secteur des communications qui influence certainement la vie sociale de nos villes, certains projets devraient également se réaliser. Radio-Nord Inc. diffusera au printemps 1977 sur bande MF la programmation MA de Radio-Canada accompagnée d'une programmation locale transmise en stéréophonie.

De son côté, Radio Québec formera un comité provisoire d'implantation. Ce comité devrait étudier certains sujets de production régionale et envisager à court et long termes la formation d'une équipe régionale de production et de réalisation.

# CONCLUSION

Dans cet album souvenir, tout n'a pu être dit. D'autres personnes, d'autres événements auraient pu être racontés. Idéalement, il aurait fallu parler de tous. Il aurait fallu parler de vous puisque vous influencez à votre façon la vie des villes-soeurs. Nous pourrions donc formuler ensemble des souhaits pour les prochaines années qui conduiront au Centenaire.

Il faudrait que tous les citoyens développent un sens d'appartenance qui les rende responsables de la vie communautaire sur tous les plans: politique, économique, social et culturel;

Il faudrait manifester suffisamment d'énergie et d'agressivité pour que l'économie des villes progresse avec force et constance tout en privilégiant la qualité de la vie;

Il faudrait consentir à s'unir, à s'entraider pour investir sans relâche dans le sens du progrès social et humain;

Il faudrait que la capitale régionale garde toujours ses portes ouvertes et consente à faire d'autres pas pour maintenir une conscience régionale active;

Il faudrait enfin que les citoyens de Rouyn-Noranda approfondissent le sens du patrimoine, symbole de fierté et d'attachement à leurs gens et à leur milieu.

# AU FIL DES ANNEES

- 1924: Premier bureau de poste et magasin général.
- 1925: Première banque: Banque Canadienne Nationale
- 1926: Le chemin de fer atteint Rouyn-Noranda (Canadien National)  
Parution du premier journal (le "Copper Gold Era")  
Le premier hôpital, "l'Hôpital St-Albert" de Rouyn,  
Joachim Fortin élu premier maire de Rouyn  
Ouverture du théâtre Régal.
- 1927: Installation du télégraphe et du téléphone  
Pose de la pierre angulaire de l'église St-Michel  
Le tronçon Swastika-Cheminis-Noranda de l'ONR est inauguré  
Ouverture du premier bureau de poste à Noranda.
- 1928: Ouverture de l'hôtel Noranda  
Construction du premier hôtel de ville de Rouyn
- 1929: Construction de l'Hôpital Youville
- 1932: Ouverture de la Laiterie Dallaire
- 1933: Parution du "Rouyn-Noranda Press"
- 1935: Construction de l'école St-Michel de Rouyn  
Construction du Foyer St-Raphael.
- 1937: Parution de "La Frontière"
- 1938: L'incendie le plus tragique de l'histoire de Rouyn-Noranda  
L'édifice Reilly est complété.  
Construction de l'église Immaculée Conception à Rouyn-Sud.  
Ouverture de l'Orphelinat St-Michel.
- 1939: Inauguration de la station radiophonique CKRN

- |   |  |   |
|---|--|---|
| <p>1940: La route reliant Rouyn à Mont-Laurier est inaugurée.</p>   | <p>1951: Ouverture du Centre Récréatif de Noranda<br/>Fondation de la Société Historique de Rouyn-Noranda</p>  | <p>1967: Rouyn-Noranda a officiellement son CEGEP<br/>Construction du Théâtre du Cuivre<br/>Expé 67: une centaine de canotiers quittent Rouyn et se rendent jusqu'à Montréal.</p> |
| <p>1944: L'école des Arts et Métiers ouvre ses portes.</p>  | <p>1953: Construction de l'école Mazenod<br/>Construction du Palais de Justice</p>   | <p>1968: Agrandissement du CEGEP de Rouyn-Noranda.</p>  |
| <p>1948: Rouyn et Noranda deviennent cités<br/>Inauguration de la Maison des Retraites Fermées<br/>Construction de l'école Immaculée Conception</p>                   | <p>1955: Inauguration du Bureau d'assurance-chômage et de l'impôt</p>  | <p>1970: Etablissement de l'Université du Québec à Rouyn-Noranda<br/>Préparation d'un plan directeur d'urbanisme à Rouyn.</p>   |
| <p>1949: Inauguration officielle de l'aéroport de Rouyn<br/>Bénédiction et inauguration du Forum de Rouyn<br/>Ouverture de la nouvelle aile de l'hôpital Youville</p> | <p>1957: Construction de l'école Notre-Dame</p>  | <p>1971: Construction du "Centre Administratif Régional" - Centralisation<br/>Ouverture de la Maison Rouyn-Noranda<br/>Inauguration de la Polyvalente de Rouyn.</p>               |
| <p>1950: Construction de l'école Notre-Dame du Sourire</p>  | <p>1963: Rouyn complète la construction et le pavage des trottoirs dans toute la ville.<br/>Mgr Pelletier quitte la paroisse St-Michel et se retire chez les Soeurs.</p> |   |
|   | <p>1966: Rouyn-Noranda devient capitale régionale</p>  |   |

- |  |   |  |
|--|---|--|
| <p>1972: Construction du Centre d'achats Place Rouanda</p>     | <p>1974: Tenue d'un Salon de la Femme à Rouyn-Noranda</p> | <p>1975: Début des travaux à Noranda-Nord</p>                                |
| <p>1973: Incendie de l'église St-Michel</p>                    | <p>Ouverture de la Maison Coopérative à Rouyn</p>         | <p>Inauguration de la fontaine lumineuse</p>                                 |
| <p>Ouverture du Centre Hospitalier Rouyn-Noranda</p>           | <p>Parution du Journal du Nord-Ouest</p>                  | <p>Premières Fêtes de la St-Jean sur la colline de la Maison Coopérative</p> |
| <p>Finale provinciale des Jeux du Québec à Rouyn-Noranda</p>   | <p>Formation d'un commissariat industriel</p>             | <p>1976: Reconstruction de l'Eglise St-Michel</p>                            |
| <p>Aménagement d'une piste d'athlétisme</p>                    | <p>Inauguration d'un viaduc à Noranda</p>                 | <p>Acceptation des plans de construction de la polyvalente de Noranda.</p>   |
| <p>Amélioration au Parc des Pionniers</p>                      | <p>Consécration épiscopale de Mgr J.G. Hamelin</p>        | <p>Fêtes du Cinquenaire de Rouyn-Noranda</p>                                 |
| <p>Aménagement de la Promenade sur les bords du lac Osisko</p> | <p>Décès de Mgr Pelletier</p>                             |  |



## les députés fédéraux

1926	M. Frank S. Cahill Libéral
1930	Charles Bélec Conservateur
1935	M. Wallace Réginald McDonald Libéral indépendant
1940	M. Wallace Réginald McDonald Libéral
1945	M. Wallace Réginald McDonald Libéral
1946	Réal Caouette Créditiste (élection partielle)
1949	Armand Dumas Libéral
1953	Armand Dumas Libéral
1957	Armand Dumas Libéral
1958	Armand Dumas Libéral
1962	Réal Caouette Créditiste
1963	Réal Caouette Créditiste
1965	Réal Caouette Créditiste
1968	Réal Caouette Créditiste
1972	Réal Caouette Créditiste
1974	Réal Caouette Créditiste

N.B. 1926-1947 comté de Pontiac  
1947-1966 comté de Villeneuve  
1966- . . . comté de Témiscamingue

## les députés provinciaux

	DE	A
- Joseph Miljours	1924	1927
- Joseph Edouard Piché	1927	1935
- Nil Larivière	1935	1939
- P.O. Goulet	1939	1944
- M. Côté	1944	1948
- Guy Dallaire	1948	1956
- Edgard Turpin	1956	1966
- Antonio Flamand	1966	1970
- Camil Samson	1970	—

## les organismes culturels

- Noranda Arts & Crafts
- Comité des expositions artistiques de Rouyn-Noranda
- Bibliothèques du souvenir
- Conseil Régional du Jeune Théâtre
- Troupe de théâtre "Les Vagabonds"
- Troupe de danse "Les Pieds Légers"
- Groupe Loisirs Danse
- Club de photographie
- Festival de Musique
- Les Baladins
- Les Bémols
- Cercle d'études et de conférences

## les clubs de services

- Jeune Chambre de Rouyn-Noranda
- Chambre de Commerce de Rouyn-Noranda
- Club Lions de Noranda
- Club Richelieu de Rouyn-Noranda
- Club Optimiste de Rouyn-Noranda
- Club Kiwanis de Noranda
- Club Kiwanis de Rouyn
- Club Rotary de Rouyn-Noranda
- Club Kinsmen de Rouyn-Noranda
- Club Lions Centre Ville de Rouyn
- Chevaliers de Colomb de Rouyn
- Chevaliers de Colomb de Noranda

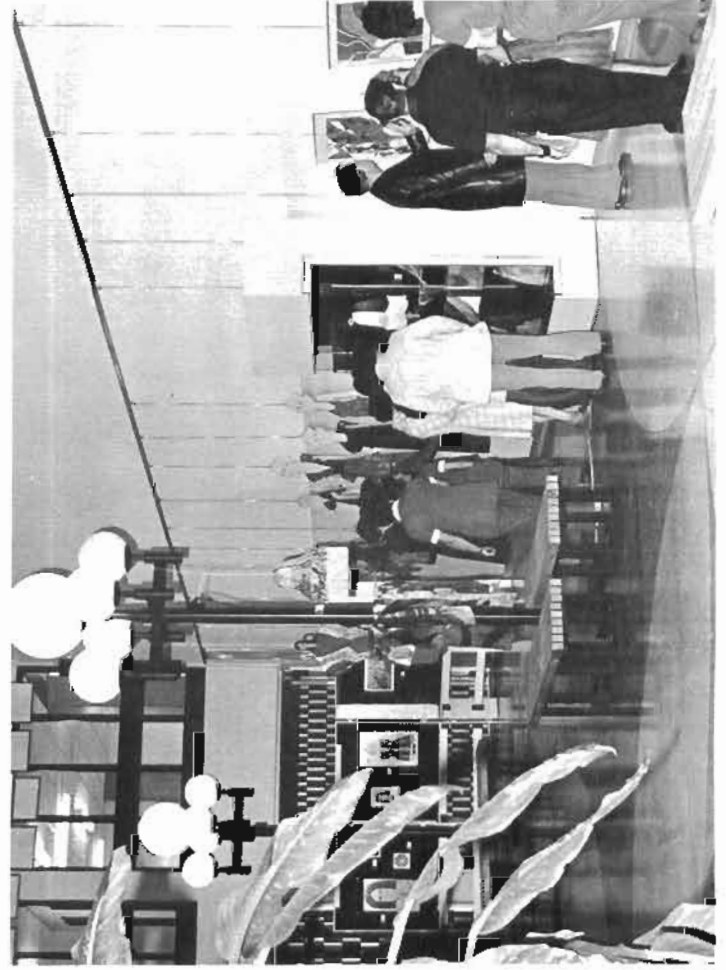
## les organismes sociaux

- G.I.E.N.O.Q. (groupes ethniques)
- Festival des Mineurs
- Société Historique Abitibi-Témiscamingue
- Société historique de Rouyn-Noranda
- Club XM Radio Secours
- La Maison Coopérative
- Société Nationale des Québécois
- Atelier des Handicapés
- Association des Intrépides du Nord-Ouest
- Association des Loisirs pour handicapés
- Association des mono-parentals
- Coup de Pouce
- La Croix-Rouge
- Conférence régionale des mouvements populaires
- Association des accidentés du travail
- A.F.E.A.S.
- Association des secrétaires de l'Abitibi-Témiscamingue
- Association des parents ayant des enfants en difficulté
- Association des parents ayant des enfants sourds
- Comité des citoyens à faibles revenus
- Association pour le planning des naissances
- Canadian Corps
- Fédération Cercle des fermières
- Fédération des femmes Canadiennes Françaises
- Fédération des Filles d'Isabelle
- Ordre Royal des Moose de Rouyn
- Ordre Royal des Moose de Noranda
- La Légion Canadienne
- Les Scouts et Guides
- Les 4-H
- Les Ambulances St-Jean
- Le Centre Familial de Rouyn-Noranda
- Club de l'Age d'Or de Rouyn
- Club de l'Age d'Or de Noranda
- Tel-Aide
- Comité de l'Exposition Régionale
- Mouvement Anti-Pollution de Rouyn-Noranda

## les groupements sportifs

- Athlétisme
- Les Archers (tir à l'arc)
- Autoneige
- Badminton
- Balle Molle
- Ballon sur glace
- Ballon panier
- Ballon volant
- Baseball (ligue senior, ligues bantam, Petite Ligue Rotary de Rouyn et Noranda)
- Canot-Camping
- Conditionnement physique
- Crosse
- Curling
- Cyclisme
- Golf
- Gymnastique
- Haltérophilie
- Handball
- Hockey
- Judo
- Karate
- Natation (Les Dauphins de Rouyn-Noranda)
- Nage Synchronisée
- Patinage artistique
- Patinage de vitesse
- Parachutisme
- Plongeon
- Quilles
- Ski nautique
- Ski alpin
- Ski de fond
- Soccer
- Sport scolaire
- Sport Equestre
- Tir (Osisko Gun Club)
- Tennis
- Tennis sur table
- Voile
- Water polo
- Yoga





1 2 | 4 5  
3 | 6

- 1 Photo récente de Rouyn-sud Au centre, l'avenue Larivière, au loin à gauche, la Maison Rouyn-Noranda, puis le Cegep et ses résidences à droite. Au premier plan, quelques industries.
- 2 Le défilé du Grand Gala Western au printemps.
- 3 Le Bonhomme Carnaval et les duchesses à l'occasion du Carnaval d'hiver de Rouyn-Noranda en 1975.
- 4 Vue du Cegep en 1971, lors de la construction du pavillon des Sciences. Derrière, on distingue la Polyvalente d'Iberville.
- 5 La piste d'athlétisme de Rouyn, aménagée à l'occasion de la tenue des Jeux du Québec en 1973
- 6 Une exposition d'oeuvres en batik, organisée par le Comité des Expositions Artistiques, dans le Hall du pavillon des Sciences du Cegep.



1 Le Père Noël rend visite aux personnes âgées du Foyer Pie XII.

2 De jeunes élèves de la Commission Scolaire Rouyn-Noranda célèbrent leur Carnaval.

3 A chaque année, le Festival du Patinage Artistique présente de jeunes champions sur glace.

1

2 3

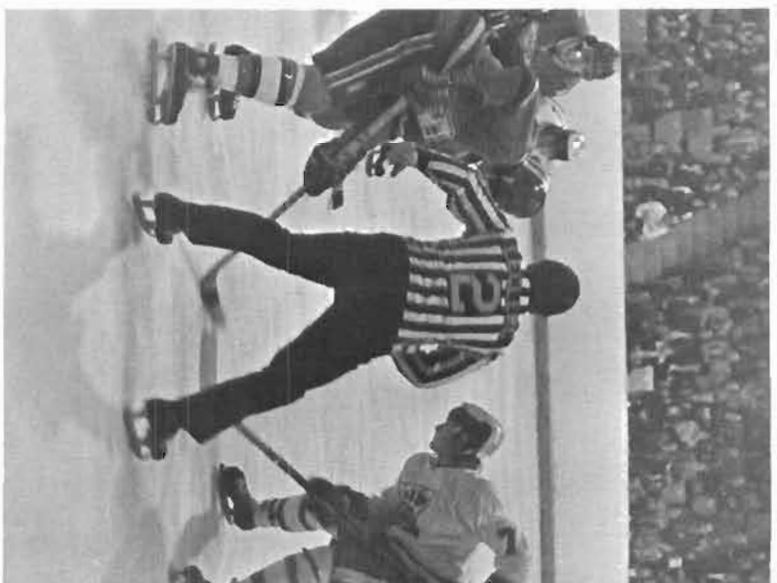


# AIR CANADA



1  
2 3

- 1 Un groupe de gens venant de survoler Rouyn-Noranda à bord d'un DC-9 d'Air Canada. C'est un vol spécial que la compagnie organise une fois par année depuis 1974.
- 2 Kiosque de l'AFFEAS dans le cadre du Salon de la Femme présenté en mai 1974
- 3 Enregistrement d'une émission de Télévision, avec la collaboration de la Sûreté du Québec



- 1 Les jeunes skieurs sont heureux de profiter de la pente de ski du Cap d'Ours, aménagée par la Cité de Rouyn à la fin de l'année 74.
- 2 Le hockey demeure le sport le plus populaire en 1976 et les As de Noranda comptent parmi les clubs les plus encouragés par la population.
- 3 Les canards et les oies qui passent l'été sur le lac Édouard, ont beaucoup de réticence à retourner à l'intérieur quand vient l'automne



- 1 Pendant l'été 1974, le feu causa de lourds dommages à la maison Dumulon. Cette année, suite à l'intervention du bureau régional des Affaires culturelles, on annonce la restauration de cette bâtisse d'une valeur historique indiscutable
- 2 Au premier plan, la Maison Rouyn-Noranda et derrière, les bâtisses de la Laiterie Dallaire et le site du golf actuel
- 3 Une vue de la Tourelle (ancien réservoir d'eau) et des villes de Rouyn et de Noranda en 1974.

1 2  
3





# ENGLISH VERSION

## DEDICATION:

We want this album to be an anniversary gift and at the same time a collection of memories, also the discovery of touching events in this year of the fiftieth anniversary of our twin cities.

The more we look back at our history, the more we find that the pioneers, these men and women, of different ethnic origins, become a part of us. Those people who have followed in their footsteps must have been and are, beyond no doubt, proud and courageous, and have made and are continuing to make this land of ours what it is.

## THE FIRST STEPS

In the early 1900's, Rouyn-Noranda region was not more than a vast forest where numerous and inaccessible rivers and lakes could be found. Edmund Horne, a Nova Scotia prospector, ventured to the shores of Lake Osisko for the first time in 1911. He returned twice to excavate the ground and finally discovered extraordinary copper veins.

People rushed from all over, filled with hope and enthusiasm. A mine was erected, wood cabins started appearing here and there on the lakeshore and soon, there was some talk of a village . . .

In addition to a rudimentary hotel and a few cabins to lodge the settlers, a large camp stood on a point of land jutting out into the lake. It was Mr. Joseph Dumulon's home, now of Ville-Marie, which served as a store and post-office, besides housing the family. On the East, a few acres away, stood the forest ranger's camp, and across, the union offices where the future city lots were sold.

On Thursday, October 10, 1924, Father Fugère celebrated the first mass, in Mr. Dumulon's store, on the lakeshore. On that corner of land filled with promises, fifty people or so prayed together for the first time, gathered around a counter which served as an altar.

The first baptism celebrated in Rouyn was Mr. Ludger Lafond's fifteenth child. He had left Latulipe county during the summer and had built himself a log cabin on Main Street. On the afternoon of August 22, 1925, he went to a tent-chapel, in a boat, with the god-father, Arthur Dumulon, the godmother Yvonne Lafond, the baby's sister, and the newborn child.

They regretted the fact that there was no bell to announce the event to the population, so, at the end of the ceremony, Father Pelletier hit a heavy steel rod suspended in a tree with a hammer. This rudimentary tinkle of a bell accompanied the boat as it sailed away from shore.

The first wedding was also a solemn ceremony: on September 23rd, 1925, Phileas Clermont and Marie-Anne Marleau were married in a

tent. An aviator brought in wedding bands from Myles Jewellery in Haileybury, from which the future bride made her choice. The altar was decorated with wild fern and water-lilies from the lake.

A choir composed of ladies and young girls sang a few hymns. After the ceremony, the newlyweds peacefully returned home to Lake Rouyn, following a sinuous path covered with tree trunks.

The first death occurred in the Fall, when a saw mill employee died while crossing the lake in a boat. His companions fished out his body and deposited it in a casket made of rough planks brought in from the mill. In the meantime, a light sheet of ice was covering the lake and sailing was impossible. It was decided to bury the victim on the spot, as the closest cemetery was about fifty miles away. On November 20th, around 8 o'clock in the morning, the priest proceeded to the burial place, accompanied by two constables. They took turns carrying the wooden cross, which they deposited on the grave. Saying the "libera" in the middle of the forest, in front of a meditative group of bare-headed lumbermen, under the North wind, produced a gripping impression.

Those are the events which marked the first steps of our cities. Tenacious men and women still believed in this country, after the vein fever was over. They have traced the way which brought the twin cities to celebrate today their fiftieth anniversary in prosperity, enthusiasm and trust in the future.

## THE MINE

Horne Mine, later to be called Noranda Mines, was one of the first mining industries to be established in the province of Quebec. On December 17, 1927, the first metal shipment took place.

The deposits then known were barely sufficient to insure a three year exploitation period. In 1928, important deposits were discovered, which allowed the mine to draw out some 45 million tons of ore in the past 40 years.

In 1932, the directors of the mine gathered in Noranda to celebrate its 10th anniversary. The year had been good, 63,000,00 lbs of copper and 350,000 ounces of gold had been produced.

In 1937, Noranda Mines held the second place in the world for the exploitation of copper and the third place for gold. In spite of the economical recession, it managed to double its 1938 production and to quintuple its profits.

## FAILURE AND SUCCESS

In 1940, the mine hired 1900 men from which many were recruited from Central Europe. Between 1950 and 1960, the mines exploited by the Company jumped from 8 to 23, 14 of which are in Canada. Its plants expanded from 8 to 23, 14 of which are in Canada. Its plants expanded from 6 to 18 in Canada, plus 4 abroad. In 1970, Noranda Company made a lot of noise with its yet very unprecise project to build a refinery: the organization. "Operation North West", was

instituted in order to prompt the company to build the refinery here. Finally, the project proved abortive. On the other hand, the Noranda subsidiary company recuperated investments in the order of \$19,000,000 for the expansion of its smelting plant. This plant is fed by Horne Mine ore deposits as well as by the products originating from 23 other mines in Quebec, Ontario and Manitoba.

In the Rouyn-Noranda mining sector, in 1976, only 3 mines still subsist: Horne Mine of Noranda Mines, and Norbec and Milenbach shafts of Lake Dufault Mines, but one must keep in mind that Noranda can count on Matagami-Joutel, Chibougamau and James Bay mining potential.

### THE UNIONS

In the Rouyn area, as early as the 1930's, the unions stepped in. In June 1934, the "Mine Workers Union of Canada", affiliated to the Canadian "Workers Unity League", carried on a strike for a 10-day period at Noranda Mines, but finally the group was disorganized. An industrial union, "The International Union of Mine, Mill and Smelter Workers", gains a victory in 1943 for an accreditation (local 688 in Rouyn-Noranda).

After the war, a 3-month strike launched on November 20th, 1946, was finally declared illegal by the Duplessis Government. A few years later, in 1950, the "Métallos" (United Steel Workers of America) settled in Rouyn and finally gain their accreditation, on January 11th, 1951. After lengthy negotiations in order to obtain an acceptable collective agreement, a strike was launched, which lasted from August 12th 1953 to February 13, 1954, and from which the workers did not gain much; contrary to the 1934 and 1946 strikes, they kept their union and managed to sign a collective agreement.

On the other hand, the Murdochville events of 1957 bring about the signature of a new agreement with Noranda Mines administrators, and the working conditions offered to the miners are better. At the same time, the working weeks are reduced to 40 hours (with full salary compensation for the hours non-worked). In 1964, with the intervention of Mr. René Lévesque, then Minister of Natural Resources, the Government voted a new law forcing the employers to deduct the union contributions from the employees income. That decision brought about a remarkable improvement at the union level. The atmosphere became serene, the membership multiplied and the negotiations of 1965-68 and 1971 proved to be more satisfying for the workers. Finally, at the beginning of 1975, the Company accepts the salary adjustments to the rising cost of living.

For the last 20 years, Noranda Mines has known a period of calmness in its work relationship. As for the Lake Dufault Mine, it has seen no long-lasting strike and the working conditions are among the best in the mining field.

However, a daily question, becoming more and more disturbing, is shaping up this year concerning the pollution by mining residue. A group of citizens from the twin cities formed an "anti-pollution movement" which strives to sensitize the population and the

authorities to the damages caused specially to our lakes by the waste rejected by the mines.

### IN THE SCHOOLS

Meanwhile, in the schools, clergy members instilled the love of music and arts into its students. Thus, in October 1952, Father Marcel Duguay reunited, for the first time on the stage, "Les Compagnons de la Gaieté" from Rouyn College. Their success excited wide interest and lasted many years. Under the direction of Father Henri Beaudoin, accompanied by Father Marcel Forget, they had many occasions to tour the region.

In 1952, the College Humanists put together their first real play and in 1953, they presented "La Farce des Moutons", a popular mediaeval farce. In 1954, "St-Félix et les pommes de terre", Brochet's comedy of 1½ hours, was played by Jacques Villeneuve, Gilles Archambault and Yvan Ducharme. In 1956, the theatre was consigned to Mr. Jean Bilodeau's care, who introduced female parts on stage in "Noël sur la place". In February of the same year, on the 25th anniversary of the ordination of Mgr. Tessier, Bishop of Timmins, an excerpt from "Médecin malgré lui" and a creation called "Job 56" were interpreted for the public.

An Artistic Committee was also set up by Father Conrad Latour and for a few years, presented quality entertainment such as Felix Leclerc, The Alouette Quartet, Jacques Labrecque, the Palestrina Quorus, etc . . . The College Harmony, founded in 1955 under the direction of Mr. Serge Boisvert, proved to be an immediate success with the students and the population, to decline somewhat later, when its director departed. Mr Gaston Pratte then took charge of the group and gave it new incentive.

### THE PROGRESSION OF ARTS

In 1948, English-speaking ladies formed the "Noranda Arts & Crafts Guild". Their objectives were the promotion of creativity in certain disciplines and the awakening of interest in arts and crafts. The Guild still exists in 1976, and it offers the following courses: copper enameling, copper works and copper tooling, pottery, ceramics, macrame, wood sculpture, drawing and painting.

In 1951, Mrs. Anne Beaudry-Gourd, advantageously known in the literary and journalistic fields, founded the Rouyn library. In Noranda, the Remembrance Library was structured by Dr Pauly, with the support of English ladies and Anne Beaudry-Gourd. The Conference Society, with its 500 members, regularly presented country-side renowned speakers at the "Collège classique"

In 1963, "La Poudrerie", a theatre company, entered upon its first artistic season in the twin cities. Directed by Mr. Gerald Van de Vost, among others, the troupe presented such plays as "Le Boy Friend", "Le temps des salades", "Un Olage", and a few more which allowed the discovery of potential artists. People remember the per-

performances of Yvette Brouillard, Murielle Dutil, Roland Pelletier, Claude Lacasse and Camil Samson, now provincial deputy under the Social Credit banners. In 1967, with the "Encounter-Animation Theatre", the first theatrical student movement was taking shape. In those days, Mr. Henri Bryselbout, by his actions and his availability, showed himself the pioneer of cultural organization in Rouyn-Noranda. He was the first manager of "Theatre du Cuivre", founded during the Centennial in 1967. He converted that white elephant into an active and accessible cultural centre. Two young succeeding directors, Denis Charron and Claude Lacasse, continued and improved his work.

In 1970, the "Cine-Club du Theatre du Cuivre" carries on the work initiated in learning institutions. The "Cine-Club", known today as "Cine-Quality", goes on presenting a series of chosen films to the public. Each cultural season brings back the "Amateur Theatre Festival", the concert by "Les Bémols" from North-West College, and the famous "Les Baladins", troupe directed for many years by Tony Verrel.

Since 1974, an "Artistic Exhibitions Committee" organizes regularly, in the entrance hall of the CEGEP Science Pavillon, artistic as well as arts and crafts exhibitions. The Committee wants to promote art in the area and allow our artists to become known by displaying their works.

The arrival of CEGEP has revived cultural interests. The presence of plastic arts, cinema and theatre professors, and the efforts of socio-cultural producers, have consolidated the expectations of young creators and spectators.

#### SPORT LEISURE ACTIVITIES AND CULTURE

Right from the beginning, Rouyn-Noranda people found means of recreation in order to relax and forget the challenges that still had to be taken up.

As early as 1926, in Rouyn, Mrs. H.S. Carey opened the "Regal Theatre" and presented films at the cost of 0.75. One could also play cards, gamble, and participate in other games of questionable character. Many billiard halls were set up in the city and tournaments were organized. Roller skating rinks were at the citizens' disposal. One could take part in horse races where betting was gladly done: the race track inaugurated on July 1st, 1938, was located to the West of Avenue du Palais and 9th Street (St. Ann School in Noranda). The last race took place in 1945.

#### WINTERTIME AND SUMMERTIME

In the years 1926-27, we could already skate on Lake Edward and on Lake Osisko, in front of the post-office operated by Mrs. Dumulon. Later, other skating rinks were set up, one of them being at St-Michel School, where our first hockey players were initiated by the Clercs St-Viateur. In Noranda, there also was an "arena" made of sheet-metal, unheated, at the corner of Murdoch avenue and 9th Street.

Professional teams such as the Flashes and the Copper Kings sometimes practised as early as 5 or 6 o'clock in the morning. The games were so popular that one had to stand in line for standing room tickets. Close by, the Curling Club consisted of two lanes. Cross country skiing was also popular and later, in 1939, in Arnfield, alpine skiing started. Dog races also proved to be very popular.

In the summertime, the population used to attend soft ball games played by high calibre players who came to work at Noranda Mines. Originally, at Kiwanis beach, tennis courts were installed and later, an outside swimming pool was arranged behind St-Michel presbtery. In the 30's, a golf course was inaugurated in Noranda and in 1947, even wrestling and boxing courses were available. Needless to say, that beautiful Lake Osisko was propitious to swimming, diving, boating and sailing. Hunting and fishing, besides being very practical sports, put food on the settler's tables.

#### ROUYN FORUM

The Rouyn Forum officially opened its doors on December 18, 1949. This project was achieved through lengthy steps undertaken by Rouyn-Noranda Chamber of Commerce during the years 1937-38. The project succeeded in 1947, when a group of businessmen decided to form the Rouanda Athletic Association Inc. The principal promoters were: Mr. Camille Beaulieu, Messrs T. Bosada, Albert Coulu, Philippe Dallaire, Gaëtan Désabrais, Léon Doyon, J.O. Dubois, Nil Larivière (nicknamed the Father of Rouyn Forum), Paul Matte, Edouard Paré, L.D. Pilon, Albert Plante, Sabin Thibault, W.A. Turner and Eugène Lemire. Shares were sold at that time to finance this private venture. Mr. Gamble parted with many lots for the symbolic sum of \$1.00.

The building erected inside the quadrilateral formed by Taschereau, Dallaire, Lalonde and Mercier streets is entirely fire-proof and can shelter 3,500 sitting and 1,500 standing spectators. Many famous hockey players started their career on the ice of the forum: Wayne Connelly, Jacques Laperrière, Rogation Vachon, Serge Savard, Réjean Houle and many others.

In the face of accumulated deficits, the Rouanda Athletic Association sold the Forum to the City of Rouyn on December 23rd, 1959, for the amount of \$80,000 even though it had cost \$400,000. Since its founding, the Forum has known six managers, one of them being Mr. Aristide Renaud, nicknamed "Ti-Zime". Until his death in 1975, he contributed a great deal to the promotion of hockey and to the success of many young stars. Presently, and since 1969, Mr. André Racicot manages the Forum and its equipments.

#### NORANDA RECREATION CENTRE

The Noranda Recreation Centre inaugurated its activities on January 27, 1951, with a hockey game between a Toronto club and the Copper Kings. The owner of the building, Noranda Mines, dedicated it to the soldiers who died during World War II. Since its founding, 3 managers have been employed: Mr. Orlick, a well-known gymnast, who formed

the Sokol Gymnastics Club in the 50's, Mr. Ross Blatchford, and finally Mr. Gilles Laperrière who holds the position since 1967.

During its evolution, besides promoting minor and professional hockey, the Centre offered far-reaching shows, such as the Canadian figure skating championship in 1957, as well as the National Ballet of Canada, Gene Autry, circuses, pop orchestras, etc.

Today, people do not participate as much to sporting events but stay faithful to hockey finals. The trend is for social hockey leagues, broomball, "pitoune", especially since 1970.

#### EVOLUTION OF LEISURE ACTIVITIES

Before 1965, hockey and baseball were among the most practised athletic activities in Rouyn-Noranda. Since then, a diversification of athletic disciplines took place where upon the arrival of many physical educators who introduced other sectors of activity and made people appreciate them: with the use of the indoor swimming pool at Laramée Pavilion, the twin cities sponsored a swimming program, and basketball, volleyball and soccer leagues were organized. In 1973, the cities of Rouyn-Noranda were hosts to over 4,000 athletes at the provincial finals of Quebec Games. The games also favoured the blossoming of numerous athletic and cultural disciplines. Many sport clubs were established, among which athletic activity (its 1974 provincial championship took place in Rouyn-Noranda), cycling and its participation to the famous Abitibi tour created in 1969, swimming, water skiing, table tennis, weight lifting, archery, sailing, etc. What is more, courses are offered to the population in various categories from canoeing to physical fitness, karate, yoga, ballet, jazz. It is also worth noting that the Rouyn-Noranda Hunting and Fishing Association consists of over 1,500 members.

In 1963, the City of Rouyn inaugurated its recreation service. Since the Fall of 1975, Denis Charron holds the position of director. In Noranda, the same service, presently directed by Pierre Desrochers, was set up in 1968.

#### CULTURAL AWAKENING

Artistic and cultural activities had a slow start in Rouyn-Noranda. It is to be said that some movie theatres are worth mentioning for their movies and in 1936, the Alexander Theatre presented variety shows and revues prepared by local groups. However, brass bands and choruses initiated the first popular manifestations.

In 1928, St-Michel Choir was founded and its first directors were Messrs Chartrand and Lafleur.

In 1935, Mr Hart set up a brass band with English members from Noranda. After the war, Mr. Huehnergard succeeded him, finally followed by Mr. Stan Harrison. The "Canadian Corp" strongly supported this brass band whose activities ended in 1960.

The Pioneer Inc. band, founded around the 40's, has known glorious hours at winter carnivals, regional exhibitions and "pageants" which took place in Rouyn-Noranda until the end of the 60's.

The group "The Ambassadors", directed by Mr. Jean-Marie Jacques, took over from that point.

In 1939, St-John the Baptist Society presented a French play entitled "Le Soldat de chocolat". The main character Mrs. Yvette Brouillard, has known tremendous success for many years.

The year 1940 marked the founding of a new chorus, "Les Amis de l'Art", directed by Dr Jean Moreau. Among its members were two well-known persons: Mr. Aimé Migneault and Judge Leopold Larouche.

Between 1940 and 1950, theatre and singing evolved. The Capitol Theatre started presenting plays and under the direction of Mr. Don Thomas, an English troupe "Noranda Players Guild" was founded. On September 21st, 1945, a huge benefit concert was given at Noranda Theatre, directed by Mr. Martial Veillette.

#### INDUSTRY AND COMMERCE

The economy in Abitibi-Temiscamingue rests mainly on its natural resources and the same goes for Rouyn-Noranda

The mining sector occupies the most important place among our resources. In 1976, three mines are still in operation around Rouyn-Noranda. Lumbering also plays a primordial part, since the cities are located in the heart of a lumbering zone. On the other hand, Rouyn-Noranda region is really unsuitable to agriculture.

Towards the end of the 20's, Canadian International Paper established a warehouse in McWatters which supplied all camps with the necessary provisions, most of which were bought from local suppliers in Rouyn-Noranda. The "Noranda Division" insures new openings for manpower. Towards the years 51-52, the permanent staff living in Rouyn-Noranda is calculated at around 80. However, the company ceased its activities at the beginning of the 70's.

Processing industry also takes shape, being connected to natural resources such as lumber, minerals, meat, etc . . . Unfortunately, the low population density and the remoteness from larger centres remain major obstacles to its development

#### BUSINESS CONCERNS

In 1975, the secondary sector regrouped thirty businesses or so, employing some 2,000 people. Among the most important ones, the following are worth mentioning:

La Fonderie du cuivre (Copper Foundry)  
Quebec Iron Foundries (linked with Noranda Mines)  
Dallaire Dairy

Northern Timber  
L. D. Pilon Inc.  
Les Publications du Nord-Ouest (La Frontière)  
Guertin & Fils  
Salaison Rivard  
Continental Diamond Drilling  
Les Entreprises Lamothe  
Brazeau Transport  
Falconbridge Mine of Lake Dufault  
Champion Bakery  
Stewart Machine Works (1946)  
Pamo  
Mining Machinery Equipment (1955)  
Cossette J.M. Soudure Générale Ltée (1959)  
Bradley Brothers  
Betteridge-Smith

In general, processing business in Rouyn-Noranda, as in the region, have employed and still employ in 1976 very little personnel (7% in 1975). With the exception of a few establishments specializing in metal and lumber industries, they only meet regional needs. Many of those business concerns deal with the nutritional field. Another group specializes in mining or lumber equipment manufacture.

The Department of Industry and Commerce opened a regional office in March 1963 in La Sarre in order to promote industrial progress.

The office was transferred to Rouyn in 1965 and is now located in the Centralization building. The Department's priority is industrial development on a regional basis. Their present policy is to encourage initiative at the processing level. For example, in 1967-68, they have helped to consolidate the milk industry by merging and modernizing Dallaire Dairy.

1966 proved to be an important year for the development of the twin cities. Inside the new administrative system in Quebec, Rouyn-Noranda was chosen as regional capital, mainly because of its population density and its economic activities. This helped bring about the construction of governmental and education services.

#### COMMERCIAL DEVELOPMENT

Commerce plays an important part in Rouyn-Noranda. In 1972, 44 wholesalers and 821 retailers grossed total sales of almost \$95 millions. Among the most important are: A. de la Chevrotière, les Entreprises du Groupe Gaudreault, Montemurro, Kresge, Zellers, Galeries Vachon and Belisle.

At the beginning, along with Dumulon General Store, one could find the "Box & Huehnegard", Brundage & Ferguson, J.S. Gervais grocery store, Ludger Lafond grocery store, a drug store, a hardware store, etc. . . Delivery was done in large wooden boxes pulled by horses. Messrs Pinder and Ducharme took over the sale of lots. As the future looked bright, banks decided to settle here. First, in 1925, the Canadian National Bank and in 1926, the Canadian Bank of Com-

merce installed itself in a tent. Mr. L. T. Garon started as a clerk and later became the manager, until 1968. In the financial industry, seven banks and two "caisses populaires" serve the twin cities today.

At the beginning of the 70's, commercial development accentuates in Rouyn and deteriorates more and more in Noranda. But in 1972, a shopping centre is built at the corner of 15th Street and Rideau Boulevard, grouping 14 businesses.

On May 1st, 1974, the Department of Industry and Commerce presided over the foundation of an industrial commission grouping Rouyn and Noranda. The commissioner, Mr. Louis-Marie Fortin, was responsible for setting up an economical program which attracted new industries to Rouyn-Noranda while encouraging the growth of existing businesses.

#### TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

In the transportation field, the railroads played an important part at the start of Rouyn-Noranda.

A private company was formed in 1925 to build a railway line between Rouyn and Taschereau: "Rouyn Mines Railway" which became the transcontinental railway in 1926. A Swastika-Cheminis-Noranda trunk was completed in 1927 by the Temiskaming and Northern Ontario Railways which opened the way for the transportation of minerals. The CNR station was established in Noranda in 1926. Its first chief, Mr. J.R. Raymond, lived on the first floor.

The Noranda station was inaugurated in October 1927 at its original location on 9th Street. Its first agent, R.S. Marshall, came from North-eastern Ontario via Kirkland Lake with his family. He moved in a house constructed by the ONR near the station. The house is still standing today.

In 1928, a Mr. Carrier formed the "Abitibi Coach Line Ltd.", a bus line which served the Rouyn-Noranda area. The company could only operate in the summer due to the road conditions. In 1961, "Abitibi Provincial Ltée", became a subsidiary of "Power Corporation". The name "Voyageur Inc." was attributed in 1969.

In the Fall of 1940, the route to Mont-Laurier connecting Rouyn-Noranda and region to Montreal was completed, more than 10 years after its opening. At the same time, the "Bus Corporation of Rouyn-Noranda" was formed under the care of Roch and Gaston Grenon. At the beginning, the network covered the principal areas and even serviced the surrounding mines: Powell, Granada, Francoeur of Arntfield. In 1971, Mr. Cyril Morin purchased the corporation which joined the Ste Bernadette and the Noranda North zones to its circuit.

#### THREE COMPANIES

In 1931, Dan Lamothe founded a company which would handle the construction of new roads and works in connection with the mines. In 1950, the contract for the Hull - Maniwaki route was granted to him

and in 1957, so was the construction of a section of the Laurentian Autoroute and the majority of the Abitibi-Temiscamingue routes. In 1968, Dan Lamothe died in an airplane accident. His son Aurèle took charge and increased the company's assets by buying truck line companies. Today, Lamothe Transport serves Montreal, Ottawa, Toronto and James Bay.

Emile Brazeau, a trucker, quit his job in 1948, and borrowed money to buy his first truck. He first made deliveries to the railroads. The following year, he obtained a permit to run a transport between Rouyn and Montreal. In 1962, he had 80 trucks in circulation and a dozen children at home . . . The same year, he sold his business to the Gestion La Vérendrye Corporation and Mr. Maurice Filiatreault became president. Other transport companies were purchased, which permitted Brazeau Transport to spread its network, from Montreal and Toronto. In 1972, from its depot in Matagami, the company reached James Bay and to service this area more completely, Air Brazeau was put into service.

In 1952, Mr. Jean-Guy Cotnoir bought an old Dodge truck to make deliveries. He obtained his first general transport permit in 1960. Cotnoir Transport was founded in 1962. His first warehouse burned down and he built a new one in 1971 on Rideau Boulevard. In 1973, he bought the oldest moving company in Noranda, Maxwell Moving & Storage, and in 1974, a branch office was inaugurated in Val d'Or.

#### THE AIRPORT

The construction of the Rouyn airport started in 1949, thanks to the initiative taken by the City of Rouyn who obtained subsidies from the Department of Transport. From 1950 to 1961, it was serviced by CPR with planes such as Lockheed Loadstar and Douglas DC-3. Night operations were authorized only in 1953, with the installation of rotating landing lights. A terminal was also built by CPR who then offered two flights daily. In 1957-58, the 5,600 ft. landing strip was covered with asphalt and lengthened by 4,200 feet. Around 1961, Air Canada started operating with Viscount type airplanes.

In March 1968, the City of Rouyn sold the airport to the Department of Transport for the sum of \$1.00 and the latter was renting the lots from the City at the cost of \$1.00 par annum. In 1969, the construction of the terminal was completed and eventually, low intensity landing lights were installed. In 1972, the extension of the runway was agreed upon with parallel access runways and the City named Mr. Francis Lavigne airport director. In 1973, Air Canada introduced the DC-9. In May 1974, the Rouyn airport was inaugurated. A hangar was constructed for Air Brazeau. Quebecair started its operations with F-27's. In June 1975, Mr. Rodrigue Tremblay became new director. Since then, improvements are being made in all areas: drinking water, trucks, snow blowers, etc.

#### THE NEWSPAPERS

The first newspaper in Rouyn, the "Copper Gold Era", made its appearance in 1926. It sold for 25c a copy and everyone purchased it. Later, 2 or 3 other newspapers lived a short life. Such was the case for

the Rouyn-Noranda Press founded in January 1933. Meanwhile, a group of businessmen decided to revitalize it. Later, with Mr. Dan Jones as director, the newspaper went through a period of prosperity. The office was in the Rice building adjoining the Miron building on Main Street. Today, the Rouyn-Noranda Press continues to offer the weekly news to the English-speaking people. A marginal newspaper gave some competition to the Press for several years. It was known as the Monitor, a weekly bilingual operated by Théodore Soucie.

The first edition of the "Frontière" came out on a national holiday, June 24th, 1937. The Rouyn-Noranda population had already expressed the desire to acquire a French language newspaper, but it was a hazardous undertaking and no one wanted to venture out until Dr. G.A. Rioux made a decisive move. With a group of businessmen, he gathered the funds for the formation of a company which edited a French newspaper. Mr. Eric Maurice was the manager, while Mr. Julien Morrissette assumed the position of editor-in-chief.

Jean-Pierre Bonneville managed the newspaper "Le Progrès" for 10 years before acquiring "La Frontière" in the early sixties. The well-known editorialist ceded his newspaper to the Quebecor group in 1974. Pierre Péladeau started the ambitious project of "Journal du Nord-Ouest", first daily in Abitibi-Temiscamingue. This daily, of which the first edition appeared October 6th, 1974, ceased its operations 7 months later. During this time, La Frontière continued to publish its weekly edition. Only a few competitors, "La Voix Libre" in 1957, "L'Eclaireur du Nord-Ouest" in 1965 and "L'Hebdo de Rouyn-Noranda" in 1970 tried to supplement more information to the people.

#### RADIO AND TELEVISION

The CKRN Radio Station of Rouyn officially started its programming Friday, February 10, 1939, at 18 h. 30. Besides the speeches by the mayors and priests, a musical program was presented by local talent, such as "Chorale du Couronnement", the Migneault - Charlebois - Dolan trio, a violin solo by Mr. Aimé Migneault, song solos by Miss Marie Rose Loiselle and Messrs. A. Roux, D. Trudel and J. Linklater.

The first directors of the station were: Lucien Labelle, Paul Cuddihy, Frederic Hebert, J.P. Tardif, Dan A. Jones, Nelson Pinder, J. Donat Thibault. The principle of bilingualism was respected. In 1948, Messrs David-Armand Gourd, Jean-Joffre Gourd and Roger Charbonneau joined together to purchase a radio station affiliated with CBC since 1942. At that time, Northern Radio consisted of 3 stations, one in Rouyn and one in Amos which transmitted at 250 watts. The Val d'Or station transmitted at 100 watts.

In 1950, Rouyn increased its power output to 1,000 watts, and CKLS La Sarre joined the group. In 1957, television came into being. The transmitter was built on the outskirts of Rouyn to benefit from the use of 60 cycle power, because at that time in the North-West, only the twin cities still operated at 25 cycles.

To better the quality of reception in the Eastern region, a tower was erected in 1970 at Mount Video, with a relay station of 50,000 watts. In 1975, colour made its debut on CKRN and CJDG. This improvement

brought about important investments at the studios, cameras and lighting levels. Presently, Northern Radio is transmitting CBC AM programming on FM band.

Out of 100 employees working for Northern Radio, approximately 70 work in Rouyn. Since 1973, Mr. Alain Gourd succeeded his father as president director general.

## RELIGION, EDUCATION AND HEALTH

One can read in the historical background of the St-Michel Parish and we quote "Next to the name of Horne, pioneer of the mining exploration, we must place the name of the Parish priest founder of Rouyn, Father Albert Pelletier who arrived in Rouyn in 1925". He was involved in almost all activities and did influence many citizens. In August of 1963, Father Albert Pelletier handed in his resignation as Parish priest of St-Michel.

On November 17th of 1973, Mgr Pelletier was hospitalized at the "Centre hospitalier Rouyn-Noranda" and passed away on February 24th of 1974, at the age of 83 years and 9 months. His death upset many citizens who had known him for many years; Armand Beaudoin, a journalist, wrote in the "Echo Abitibien" of March 13th, 1974: "Mgr Pelletier was part of this land and his inner self hid as many treasures as did this mining country. He was the Father of at least two generations of miners to whom he has rendered immeasurable services and who have shown their gratitude to him for all he had done for them. Peace to his memory".

## SISTERS AND BROTHERS

A short time after the arrival of Mgr Pelletier, four sisters belonging to the Congregation of the Grey nuns of the Cross settled in Rouyn and took over the first parish school. A year later, they opened the first hospital, "Hôpital St-Albert" and in 1929 occupied a new building with more space, Youville Hospital.

In 1935, the "Clercs St-Viateur" arrived to teach the boys of the "Ecole supérieure St-Michel". Three years later the "Soeurs de Notre-Dame auxiliaresse" took over St-Michel's Orphanage and also taught at Immaculate Conception School in the southern part of Rouyn. The same year was established a Boarding house for young girls including a kindergarten and an Old Folks' Home, under the supervision of the Congregation of "Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa".

The brothers of Sacred-Heart were hired by the Immaculate Conception School Board in 1944 to teach the boys of the parish. In 1948, was inaugurated "La Maison des retraites fermées". The same year, the Rouyn College, begins its classical course (cours classique), in a premise on Perreault Street. During this time, the Grey nuns inaugurated "L'Ecole Normale Notre-Dame de Grâce" and the "Externat classique" for girls. In 1954, arrived the "Oblates de Marie Immaculée" followed in 1959 by the Congregation of cloistered nuns "Servantes de Jésus-Marie".

## THE INSTITUTIONS

St-Michel's Orphanage closed its doors in 1960 and the building is used to accommodate seminarists. A private college was set up bearing the name of "Séminaire St-Michel". In 1975, the "Institut Notre-Dame du Sourire" became a private school for young girls.

Built by Mr. Auguste Martineau, city architect and under the guidance of the Member of Parliament Mr. Nil E. Larivière, the School of arts and crafts opened its doors in the early 1940's and could accommodate nearly 200 students.

Each year, the School of arts and crafts invites all the V.I.P.'s of Rouyn-Noranda to its opening exhibition. In June 1955, with the Principal of the School of arts and crafts, Mr. Lucien Beauchemin, are to be seen, Mgr Albert Pelletier, Parish priest of St-Michel and President of the Board of Trustees of the same school, Mr. Guy Dallaire, Member of Parliament for Rouyn-Noranda, Mr. J. O. Dubois and their lordships the mayors of Rouyn-Noranda, Messrs Caouette and Hébert.

In September of 1955, in Rouyn, there were 129 teachers in the 9 schools with a total of 118 classrooms. The teachers were as follows: 86 lay teachers, 23 nuns of the Congregations of the Grey nuns of the Cross and of "Notre-Dame Auxiliaresse" and finally 20 brothers belonging to the Congregation of the brothers of the Sacred-Heart and the "Clercs St-Viateur".

In 1957 approximately 500 students attended regular courses at the Rouyn College known as "Collège classique". Of these students 150 lived in Rouyn-Noranda and the others came from Ontario. At that time, Reverend Father Jules Bélanger, OMI, was rector of the College and was replaced in 1960 by Reverend Father Roland P. Ostiguy.

In September of 1971 was inaugurated the Polyvalente d'Iberville of Rouyn.

## THE COLLEGE AND THE UNIVERSITY

In 1964, the College was opened to girls and the possibility of building a residence for the girl students was foreseen. In 1965, the teaching institutions alone had investments of approximately 6 million dollars. The various options accessible to the students were the following: nursing, commerce, teacher training for young girls, technological training, vocational training offering about ten options which were given by the "Collège classique Notre-Dame de Grâce" for young girls, "Séminaire St-Michel" and "Institut Notre-Dame du Sourire". At that time a temporary Board was formed to establish a Collegial Institute in Rouyn-Noranda. In 1967, most of the members of this Board went back with a new demand for the "Collège d'Enseignement général et professionnel" (CEGEP). The Honorable Judge Léopold Larouche was named President of the Board of Trustees along with Reverend Father Aurélien Giguère, Father Marcel Routhier, Mr. Lorrain Barrette, Reverend Sister Gabrielle

Laramée, Mr. Raymond Pilon, Reverend Father Omer Brazeau, Mr. Jean-Charles Coutu, Reverend Father Jacques Roux, Mr. Jacques Guenette and Mr. François Petit, as members. As a result of their numerous efforts, a CEGEP was born, on August 14th 1976. The first President, Mr. Jean-Charles Coutu, was named by the Lieutenant-Governor of Québec. Reverend Father Jacques Roux, OMI, was named General Manager from 1967 to 1974 and Mr. Lorrain Barrette succeeded him on November 19th 1974.

On May 22nd 1975, the CEGEP of Rouyn-Noranda was authorized to change its name to "Collège d'enseignement général et Professionnel du nord-ouest". Since its opening, many buildings have been added to the ones already existing: a girls residence, a physical educational pavilion, a library, science building and bachelor apartments for the boy students. The unused part of the building has been rented to the "Université du Québec". The cafeteria has been modernized along with a spacious hall which can be divided in smaller rooms for multiple uses. Finally, in 1973, the "Pavillon Massé" was demolished.

The inscriptions at the College have since grown in number and thereafter levelled at approximately 1661 in 1972-73 while in 1975 the number of students dropped to 1548.

In 1970, the "Université du Québec" at Trois-Rivières established a campus in Rouyn and this, followed the recommendations of the north western Québec Teachers Committee. In November of 1972, the university services of the North-west and Outaouais districts were consolidated and became "La Direction des études universitaires dans l'Ouest Québécois (DEUOQ)". Branches of the "Université du Québec" are situated in approximately 15 localities in North-western Québec. In decentralizing its services, the DEUOQ could offer anyone the possibility of getting a university degree without having to leave his home town.

#### PARISHES AND THE DIOCESE

In 1925, the citizens of Rouyn wanted their own parish. Mgr Louis Rhéaume helped them and formed the St-Michel Parish. The Notre-Dame de Protection Parish was founded on September 1st, 1929 by Father Arsène Arsenault. A few years later, a great theologian and preacher, Father J.M. Pelchat, was named curate and stayed in the parish until his death in 1966. On July 22nd 1938, Mgr Rhéaume entrusted to the Pères Oblats the Rouyn South Parish and Father Richard was named parish priest. On May 30th 1946, Father Ernest Guevremont founded the St-Joseph Parish.

In October of 1947, Blessed Sacrament Parish was founded by Father T.J. McManus who was replaced a year later by Reverend Father John A. Cauffield. On September 1st 1953, Father Émile Gaboury was named founder of the Sacred-Heart Parish of Noranda. From 1948 to 1957, the Oblats of the Immaculate Conception Parish serviced the parishioners of Glenwood. In 1957, his Excellency Bishop Maxime Tessier officialized the founding of Ste-Bernadette's Parish with Reverend Father Kinlough as Parish priest.

Other religious denominations were present in Rouyn-Noranda from the beginning. For example, the United Church opened its mission in 1926 and then in 1955 a Ukrainian Catholic Mission was founded by Father Chayka. Other than the Catholic, Anglican and United Churches, we cannot set aside the Baptist, Pentecostal, Russian Orthodox and the Jehovah Witnesses churches.

Up until 1974, Rouyn-Noranda belonged to the Timmins diocese. On February 9th of the same year, a new diocese was designated with its See in Rouyn-Noranda. Mgr Jean-Guy Hamelin was ordained to the bishopry of this diocese at a gathering of more than 5,000 people at the Rouyn Forum. In 1975, the diocese counted 59,086 souls, with 37 parishes, 3 that are being serviced by different priests and 5 Indian missions; furthermore, 74 priests assure the pastoral services.

#### SPECIALIZED SERVICES

Youville Hospital was built in 1930 and administered by the Grey nuns of the Cross until 1968. The first building could accommodate 85 patients. In 1945, 2 stories were added giving the existing building a Y shaped form. In 1965, the Department of Health adds the Nursing School in order to form qualified personnel to better serve the population of the twin cities. At the same time Judge Leopold Larouche seconded by Dr. J.O.V. Bellegarde, the Member of Parliament Antonio Flamand and the doctors of Rouyn-Noranda, began the necessary steps for the construction of a new hospital. Inaugurated in 1973, the "Centre hospitalier Rouyn-Noranda" could accommodate 275 patients and had a payroll of 750 employees. Its estimated budget was evaluated at approximately \$7,000,000. The administration is assumed by Me André-Gaétan Corneau.

Bill 65 brings the foundation of "Health and Social Services regional Council" (CRSSS) established in 1973, under the management of Mr. Pierre Roberge, the "CRSSS" opened its head office in Rouyn. Its main purpose consists in assisting and advising health and welfare institutions of North-western Québec. Mr. Raynald Bergeron is the actual General manager.

In 1967, the President of the Welfare Council of Rouyn-Noranda, Mr. Jean-Charles Coutu, barrister, undertook steps toward the construction of a center for the "Problemed youngsters". A group of citizens encouraged by the initiative of Judge Camille Beaulieu constituted the Corporation "Maison Rouyn-Noranda". In 1970, its President, Mr. Georges Trépanier, inaugurated the first stages of construction of the "Maison-Rouyn Noranda" which in 1971 could accommodate boarders (of which 45 are girls) whose ages vary between 10 and 18 years. Mr. Antonio Flamand was named General manager of this institution.

#### TWO SISTERS

Rouyn, the first born of the two sisters, was made up of a few log cabins to which, a while later, were added a movie house, a hospital, a few stores, schools and many hotels.



Noranda served mainly for the needs of the Mine and its Smelter. At the foot of its towering smoke-stacks, hundreds of miners maintained a continuous flow of activity, night and day, forcing the town, so to say, to stay wide awake.

## BAPTISMS

The City of Rouyn inherited its name from le Sieur de Rouyn, Captain in the Royal Roussillon Regiment. Seriously injured in the Sainte-Foy battle back in 1760, he returned to France and died there. We still ignore where he died, not to mention that we never knew his first name.

In the beginning, urban development was mostly concentrated around Pioneer Street (Landing Road), Perreault Street and Main Street. Between 1930 and 1940, other streets were built bearing the names of former and more recent prime ministers, aldermen, mayors, members of the Clergy and even names of pioneers - Gamble, McQuaig, Bagshaw (now Dallaire), Noranda (now Mgr Tessier), Galipeau (now Larivière) Horne, Mercier, Pelletier . . .

From the words "Northern Canada", the name of the City of Noranda has been formed; it is a city established by virtue of a special act. Because of a closer supervision of the street layouts and general urban planning as well as of its public utilities, Noranda is said to be more of a residential type of City.

The City of Noranda is well known for its few City Council elections. The mayors and aldermen have been elected by acclamation and this as far as 1962. The first three mayors James Y Murdoch (1926-29), Ernest Hibbert (1929-31) and James A. Carter (1931-49) were close associates of Noranda Mines. Later, John David acted as mayor from January 1949 to May 1950. Secretary of the City since 1927, Mr. Frédéric Hébert was proclaimed Mayor in May of 1950 and was succeeded by Dr. Achille Juneau in 1967.

Mr. Joachim Fortin was elected mayor of Rouyn in 1926. He gave his resignation in 1928 and was replaced by Mr. Edouard Charlebois (1928-32) Mr. Leslie Reilly (1932-34), followed by Mr. Romuald Gagné (1934-38). Mr. J. A. Tardif assumed the function of mayor from 1938 to 1940. Mr. Gagné was reelected from 1940 to 1946. Other mayors of Rouyn were: Messrs Paul Cuddihy (1946-50), Maurice Caouette (1950-61) Alex Leclerc (1961-69), Jean-Charles Coutu (1969-74). Since then, Mr. Marcel Gaudreault assumes the mayorship of the City Council of Rouyn.

The sisters Rouyn-Noranda were officially designated as cities within the same year, respectively May 5th and March 11th of 1926. Closely linked together in their younger days, there was a time yet to come, when each would take a step in a different direction to suit its particular goals and needs.

In 1926, Rouyn-Noranda counted 27 subscribers in its telephone listing. The only telephone book for both northern Québec and Ontario was named Temiscaming Telephone Directory. It contained 88 pages,

advertisements included. Privileged numbers were "1" for Father Pelletier and "10" for Noranda Mines. Father Pelletier had to plead his cause to obtain number "1".

In December of 1926, when the first electric bulb was switched on, the citizens of Rouyn got together at 1, Main Street in Rouyn and celebrated till sunrise. Northern Québec Power with its 25 cycle serviced both towns until Quebec Hydro, in 1964, converted the 25 to the 60 cycle. With this change all installations had to be recycled and multiple electric appliances replaced

## PROGRESS

Forest fires such as the one that occurred in November of 1938 which destroyed not less than 7 buildings and was the cause of several debts, slowed the progress of Rouyn-Noranda. Albert Hotel, Commercial Hotel, two stores, a garage and two homes were completely wiped out by the flames. The financial losses were estimated at \$300,000.

Nevertheless, the twin cities managed to progress and modernize themselves. Thus at about the same time, sidewalks and streets were paved, that is, Main, Gamble and Perreault streets. Construction was such that in the years 1940 to 1950, Noranda had no more lots available in the city limits; that is why the administrators had to consider another zone for housing projects: "Noranda Nord". This part of Noranda consists of houses built along the highway for a length of approximately 2¼ miles. Within a few years an estimated 5,000 to 6,000 people will reside in this part of the City

Meanwhile by the 1950's Rouyn annexed the so called "squatters" of Rouyn South and serviced them with the public utilities. With the downtown area, this new zone developed commercially and residentially. More than 300 apartments were built in the veteran's quarter and in the mid-west of the city. At the beginning of 1970, new residential sections were organized: Bordeleau, Place Tourigny, Duroquet, Des Professeurs, Pointe Blake, Dallaire and Gaudreault-Rivard. Nearly 1200 lodgings were built in the east section of the city.

With Jean-Charles Coutu as mayor and Guy Carle as manager in 1970, Rouyn developed an urban planning program, airport, downtown and industrial expansions. Furthermore, municipal parks, track and field, and the creation of substructure in sports, gave the City of Rouyn a new revival.

Meanwhile, in Noranda, efforts were concentrated towards the building of a viaduct, developing Noranda-Nord and organizing an industrial park.

## COSMOPOLITAN POPULATION

The population of Rouyn-Noranda has known a continuous progress until the years 1960. Rouyn in 1961 had a population of 17,889 inhabitants. In 1966, a population of 18,463 dropped to 17,804 in 1971. As for Noranda it had a population of 10,509 in 1960. Five years later, 11,

260 while in 1970 the population was 11,205. A great number of nationalities cohabited in the twin cities. This was due to the personnel hired by Noranda Mines for its exploration and who came from various countries. The Polish people were once quite numerous and were a very active group. In fact, a choir, folk dances and a soccer team were organized by them. Then came the Italian followed by the Yugoslav, the French, the German and finally the Ukrainian, etc. That is why, a few years ago, one could find English and French Catholic churches, United or Anglican Churches, Greek-Orthodox and Jewish synagogues.

A last fact about Noranda: the population at one time was mostly English but has now become 80% French. The census of 1948 reveals the beginning of this turnover.

#### TODAY AND TOMORROW

Rouyn-Noranda is situated west of the Cadillac fault and is the pathway to the whole of north-western Québec and north-western Ontario.

Its population of 30,000 inhabitants, makes it the most populous of the region. In 1975, Noranda had 11,376 citizens while Rouyn, at the beginning of 1976, registered 20,025 citizens. This concentration of population creates the necessity to develop new industries. The Industrial Commission recently formed, is working at the success of this task.

#### THE GREAT CHANGES

A mining town often presents an aspect of instability. The people living in such cities or towns are always dependent on the quantity of the ore that is discovered. The uncertainty of these discoveries has a direct effect on the residents of mining towns. Rouyn-Noranda could not completely escape this phenomenon, nevertheless for the last few years, this uneasiness has been overcome. The decision taken by Noranda Mines regarding the processing of ore, the arrival of new industries, the centralizing of many administrative services, have given a new kind of hope and needs closely related to the industrial growth. The inhabitants have always been very responsible in giving the cities prosperity, but have not forgotten to give also particular attention to the quality of life in Rouyn-Noranda.

After having made many changes since 1970, Downtown Rouyn continues to improve its services. Two new banks are to be opened on Main Street, thus becoming the most important financial center of the region. Concerning Place Rouanda, a few more stores will be built in addition to the fourteen already existing. These are not the only projects and expectancies, the municipal administrators have planned other important improvements:

#### NORANDA

The Noranda-Nord section (water and sewer facilities and the construction of a 4 track route) and the elaboration of ground organization in the Industrial Park for the City of Noranda.

A residential project on the peninsula nearby the Municipal Garage of the City.

The expansion of Tremoy Park on the shores of Lake Osisko playgrounds and marina facilities

Studies and first steps toward the organization of an outdoor center at Hèvé (Marleau) Lake are being undertaken

The construction of a new Polyvalente School in Noranda.

#### ROUYN

The construction of a Federal building (Post-office)

The improvement of the aqueduct services in Rouyn

The development of the Rouyn Industrial Park (Granada area and Temiscamingue area)

The development of the residential district of Abbeyville

Repairing the sewer system and the building of new main collectors, and pump station

The construction of low priced apartments for families and senior citizens

Expansion of the trailer park on Québec Avenue

The construction of new streets and peripheral access roads

The purchase of land and preliminary steps towards the creation of a Botanical garden

The setting up of a recreational tourist center at Noranda Lake (beach, swimming pool, camping, picnic and game areas)

The improvement of residential districts, tree planting, repairing and the modernizing of the lighting and signaling systems.

#### THE "MAISON COOPERATIVE"

A turning point in the social life of Rouyn-Noranda these recent months, is no doubt the grouping of different "popular" movements in the former "Maison des retraités fermés".

This "Maison Coopérative" has now overcome its financial difficulties. The work accomplished by those "popular groups" is often the answer to many ignored needs.

It is apparent that the social life of today and the one of tomorrow will favor the "getting together" of those "popular groups" in the former "Maison Coopérative" and to prove this we can already find 15 organizations who have their offices in this building:

L'Atelier Coopératif de Sérigraphie d'Abitibi-Témiscamingue (hand printing of posters)

Le Carrefour d'Animation et de Développement Tiers-Monde (Development centre for the third world)

Les Intrépides (section Rouyn-Noranda) (workshop for the handicapped)

L'AFEAS de Rouyn-Noranda (Women association in educational and social activities)

L'Association pour la Défense des Droits de la Personne (Association for the defence of human rights)

Le Trimoine du Lotus

Le S.U.C.O. (section Abitibi-Témiscamingue) (C.U.S.O.)

Le Réseau Communautaire d'Information et de Communication d'Abitibi-Témiscamingue  
Le Syndicat des Travailleurs de l'Enseignement du Nord-Ouest Québécois (Teachers' association of north-western Quebec)  
L'Association Coopérative Immobilière d'Abitibi-Témiscamingue (Real Estate association)  
Le Comité Régional des Paroisses Marginales (Small localities Cooperative)  
L'Association des Chômeurs de Rouyn-Noranda (Association for the unemployed)  
La Corporation des Loisirs Populaires de l'Abitibi-Témiscamingue (Entertainment cooperative)  
Le Comité de Citoyens à Faible Revenu de Rouyn-Noranda (Association of low income citizens)  
La Cooperative Funéraire d'Abitibi-Témiscamingue (Funeral Cooperative)

Two important projects have recently been inaugurated at the "Maison Coopérative"; namely, a health centre for ladies, under the sponsorship of the AFEAS (a women's association in educational and social activities) which will be open until June 30th 1976; a youth hostel bearing the name of "Auberge de Jeunesse des Chasse-Galeries" will welcome the young travellers during the summer holidays. Furthermore this so called "house" shelters the aged and offers approximately 50 rooms to boarders. Craftsmen and cabinet-makers have premises to enable them to make furniture they have designed themselves.

To accommodate all those organizations and persons working in this building, there is a kitchen, a dining-room and two large conference rooms.

The animator and manager since its opening, is Mr. Denis L'Heureux.

#### SERVICES OF HIGH QUALITY

A community sensitive to human progress, must preoccupy itself with the kind and quality of the services rendered accessible to its population. The "Collège du Nord-Ouest" and the "Université du Québec", for example, in addition to dispensing a college or university education, offer professional guidance to the population of Rouyn-Noranda.

In regards to health services, the administrators of the "Centre hospitalier Rouyn-Noranda" are aiming for the quality of care and the variety of the services offered. The arrival of new doctors give the hospital center a regional responsibility, considering the range of specialized care it now has.

Sports take a more important place in the society of today and fortunately the cities have taken the necessary means in this domain. The hiring of professionals in recreation and in physical training has certainly influenced the sports organization in the twin cities. The Noranda Recreation Department concentrates its efforts toward the

development of the outdoor sports. An outdoor mini-base is being organized at Lake Dufault, totalling an investment of \$50,000.

This summer of 1976, a program is being launched in the following disciplines: sailing, canoe-camping and hiking. On second hand, the people responsible for the reorganization of the Recreation Department will see to the hiring of a sport animator and a cultural animator.

In Rouyn, projects are being considered to renew out-of-date equipment (tennis, ball parks, etc.), to reorganize the skating rink system, and to offer, within the next five years, recreational facilities to the new housing developments, expand and renovate the Forum, so as to obtain new space, which could be transformed into creative and cultural workshops. We are considering means to answer more adequately the needs of the handicapped and the underprivileged.

In Rouyn-Noranda, sport and game facilities for the young are well organized and we are actually trying to promote, for all, the well being of physical and cultural activities.

Communications have influenced the social aspect of our cities. Certain projects should materialize in the near future. In the spring of 1977, Radio-Nord Inc. will broadcast on the FM bands programs normally diffused by the C.B.C. on its AM band and finally a few local programs to be transmitted in stereo.

On the other hand, Radio Quebec will form a temporary Committee that will study the possibilities of regional productions.

#### CONCLUSION

In this retrospection all has not been said. We could have spoken of the other people, of other events, ideally we could have spoken of all; we could have spoken of "you" seeing that you are also part of the twin cities. We could, together, wish for the best and for a celebration of our Centenary.

All should have a feeling of belonging, helping them to become more conscious of their political, economical, social and cultural responsibilities.

All should concentrate their energy and aggressiveness towards the economical progress of their cities in order to better the quality of life.

All should unite and help one another to heighten social and human progress.

Being the Capital of north-western Québec, Rouyn-Noranda must maintain at all times an open mind and must make the necessary efforts and steps in keeping forever alive a regional spirit. The citizens of Rouyn-Noranda should cultivate in their inner-selves this spirit of heritage, symbol of pride and fondness of the people and their environment.

AS THE YEARS GO BY

- 1924: First post-office and general store
- 1925: First bank "Banque Canadienne Nationale"
- 1926: The Canadian National Railways reach Rouyn-Noranda  
Publication of the first newspaper (The Copper Gold Era)  
The first hospital "Hôpital St-Albert" of Rouyn  
Mr. Joachim Fortin is elected first mayor of Rouyn  
Opening of Regal Theatre
- 1927: Telegraph and telephone installations  
Laying of the corner-stone of St-Michel Church  
Ontario National Railways inaugurates the section Swastika-Cheminis-Noranda  
Opening of the first post-office in Noranda
- 1928: Opening of Noranda Hotel  
The first City hall is built in Rouyn  
Foundation of the Noranda Kiwanis Club
- 1929: Construction of Youville Hospital
- 1932: Opening of Dallaire's Dairy
- 1933: Publication of Rouyn-Noranda Press
- 1935: Construction of St-Michel School of Rouyn  
Construction of the St-Raphael Home
- 1937: Publication of "LA FRONTIERE"
- 1938: The most tragic fire in the history of Rouyn-Noranda  
Reilly Building is completed  
Construction of Immaculate Conception Church in Rouyn South  
Opening of St-Michel's Orphanage
- 1939: Inauguration of the radio station CKRN
- 1940: The highway between Rouyn Mont-Laurier is inaugurated
- 1944: Opening of the School of Arts and Crafts
- 1948: Rouyn and Noranda became cities  
The "Maison des retraites fermées" was inaugurated  
Construction of Immaculate Conception School
- 1949: Official opening of the Rouyn Airport  
The blessing and inauguration of the Forum  
Opening of the new wing of Youville Hospital
- 1950: Construction of Notre-Dame du Sourire School
- 1951: Opening of Noranda Recreation Centre
- 1953: The Historical Society of Rouyn-Noranda was founded  
Construction of Mazonod School  
Construction of the Court House
- 1955: Inauguration of the Unemployment Insurance and Income Tax Offices
- 1957: Outbreak of the most important strike in the Noranda  
Mine history  
Construction of Notre-Dame School
- 1963: Rouyn completes the paving of its streets and sidewalks  
Mgr Pelletier leaves St-Michel Parish and retires at the Sisters' Home
- 1966: Rouyn-Noranda became the capital of north-west Québec
- 1967: Rouyn-Noranda will officially have its CEGEP  
Construction of the "Théâtre du Cuivre"  
Expo 67: approximately 100 brave men canoe from Rouyn to Montréal
- 1968: Enlargement of the Rouyn-Noranda CEGEP
- 1970: Setting up of "Université du Québec" in Rouyn-Noranda  
Elaboration of an urban planning program in Rouyn
- 1971: Construction of the "Centre administratif régional" (Provincial Government Bldg)  
Opening of the "Maison Rouyn-Noranda"  
Inauguration of Polyvalente d'Iberville School of Rouyn
- 1972: Construction of the Rouanda (Noranda) shopping center
- 1973: St-Michel Church burns down  
Opening of "Centre hospitalier Rouyn-Noranda" (hospital)  
The Quebec Games at Rouyn-Noranda  
Organization of a track and field park  
Improvements to the "Parc des pionniers"  
Building of the boardwalk along the shores of Osisko Lake
- 1974: Holding of the "Salon de la femme" in Rouyn-Noranda  
Opening of the "Maison Coopérative" in Rouyn  
Publication of the newspaper "Journal du nord-ouest"  
Formation of an Industrial Commission  
Inauguration of the Noranda viaduct  
Mgr Jean-Guy Hamelin ordained to the bishopry  
Death of Mgr Pelletier
- 1975: Beginning of the installation of public utilities in Noranda-Nord  
Inauguration of the luminous fountain
- 1976: Celebration of the 50th anniversary of Rouyn-Noranda  
Decision to rebuild St-Michel Church  
Approval of the construction plans for the "Polyvalente of Noranda"

Cet album a pu être réalisé grâce à la collaboration du Centre des Archives de l'Université du Québec [section Nord-Ouest], et de tous les citoyens de Rouyn-Noranda qui ont raconté leurs souvenirs ou prêté des photographies.

L'équipe de chercheurs, sous la coordination de M. Guy Lemire, était composée de:

Louise-Hélène Audet

Nicole Berthiaume

Nicole Paquin

Marie-Denise Millette

Louise Grenier

Soeur Douaire

Jacques Trépanier

Supervision des textes: Lucie Lemire

Traduction anglaise: Mmes Jeannette Cloutier et Jeannine Simbirsky

Textes et conception graphique: Nicole Tanguay

Photographies récentes des villes-soeurs et de la couverture: J. H. Bolduc, Gérard Bolduc, Gilbert Girard, Nicole Tanguay.

Imprimé à l'Imprimerie Lebonfon Limitée

Un souvenir reconnaissant  
à Monsieur Albert Leury,  
décédé en 1954,  
dont les recherches  
et les écrits constituent  
une documentation  
d'une valeur inestimable  
sur l'histoire de Rouyn,  
de Noranda et de nos pionniers.

Nous souhaitons à  
chacun d'entre vous de pouvoir  
feuilleter un jour ces pages  
écrites avec beaucoup d'amour  
et de respect.

